PARLEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

Compte rendu intégral des interpellations et des questions orales

Integraal verslag van de interpellaties en mondelinge vragen

Commission des affaires intérieures, chargée des pouvoirs locaux et des compétences d'agglomération

Commissie voor binnenlandse zaken, belast met de lokale besturen en de agglomeratiebevoegdheden

RÉUNION DU

JEUDI 22 AVRIL 2010

VERGADERING VAN

DONDERDAG 22 APRIL 2010

Le **Compte rendu intégral** contient le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions - *imprimées en italique* - sont publiées sous la responsabilité du service des comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

Het **Integraal verslag** bevat de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling - *cursief gedrukt* - verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

SOMMAIRE

INTERPELLATIONS 5

- de M. Emmanuel De Bock 5

à M. Charles Picqué, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

concernant "l'évolution de la dotation générale aux communes".

Interpellation jointe de M. Joël Riguelle, 5

concernant "la dotation visant à améliorer la situation budgétaire des communes et la répartition de la dotation générale aux communes".

Discussion conjointe – Orateurs : **M. Charles Picqué,** ministre-président, **M. Emmanuel De Bock, M. Joël Riguelle.** 11

QUESTION ORALE 21

- de Mme Céline Fremault 21

à M. Charles Picqué, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

concernant "les bandes urbaines et la violence chez les filles".

INHOUD

INTERPELLATIES 5

- van de heer Emmanuel De Bock 5

tot de heer Charles Picqué, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelings-samenwerking,

betreffende "de evolutie van de algemene dotatie aan de gemeenten".

Toegevoegde interpellatie van de heer Joël Riguelle, 5

betreffende "de dotatie om de begrotingstoestand van de gemeenten te verbeteren en de verdeling van de algemene dotatie aan de gemeenten".

Samengevoegde bespreking – Sprekers: **de heer Charles Picqué,** minister-president, **de heer Emmanuel De Bock, de heer Joël Riguelle.** 11

MONDELINGE VRAAG 21

- van mevrouw Céline Fremault 21

aan de heer Charles Picqué, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelings-samenwerking,

betreffende "de stadsbendes en het geweld vanwege meisjes".

INTERPELLATIONS 25

- de M. Vincent De Wolf 25

à M. Christos Doulkeridis, secrétaire d'État à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé du Logement et de la Lutte contre l'incendie et l'Aide médicale urgente,

concernant "la 'mise à l'écart' des pompiers bruxellois lors de la catastrophe de Buizingen".

Discussion – Orateurs : **M. Christos Doulkeridis,** secrétaire d'État, **M. Vincent De Wolf.** 26

- de Mme Céline Fremault 31

à M. Charles Picqué, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

concernant "la création éventuelle d'un registre communal unique pour le contrôle de l'utilisation des subsides régionaux en vue de l'acquisition et la rénovation de logements par les pouvoirs locaux".

Discussion – Orateurs : **Mme Evelyne Huytebroeck,** ministre, **Mme Céline Fremault.** 33

INTERPELLATIES 25

- van de heer Vincent De Wolf 25

tot de heer Christos Doulkeridis, staatssecretaris van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Huisvesting en Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp,

betreffende "het niet vragen van versterking van de Brusselse brandweer tijdens de ramp van Buizingen".

Bespreking – Sprekers: **de heer Christos Doulkeridis,** staatssecretaris, **de heer Vincent De Wolf.** 26

- van mevrouw Céline Fremault 31

tot de heer Charles Picqué, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelings-samenwerking,

betreffende "de eventuele oprichting van een uniek gemeentelijk register voor de controle op het gebruik van de gewestelijke subsidies voor de aankoop en renovatie van woningen door de lokale besturen".

Bespreking – Sprekers: **mevrouw Evelyne Huytebroeck,** minister, **mevrouw Céline Fremault.** 33

Présidence : Mme Martine Payfa, présidente.
Voorzitterschap: mevrouw Martine Payfa, voorzitter.

INTERPELLATIONS

Mme la présidente.- L'ordre du jour appelle les interpellations.

INTERPELLATION DE M. EMMANUEL DE BOCK

À M. CHARLES PICQUÉ, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA PROPRETÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "l'évolution de la dotation générale aux communes".

INTERPELLATION JOINTE DE M. JOËL RIGUELLE,

concernant "la dotation visant à améliorer la situation budgétaire des communes et la répartition de la dotation générale aux communes".

Mme la présidente.- La parole est à M. De Bock.

M. Emmanuel De Bock.- Cette interpellation porte sur la dotation générale aux communes. Elle vous rappellera sans doute celle de mon chef de groupe, Didier Gosuin, d'il y a deux ans, puisqu'elle reprend une grande partie de ses constats.

Après avoir fait l'analyse de l'évolution de la dotation générale aux communes (DGC) ces vingt dernières années, je pense qu'il est toujours bon d'effectuer un travail de recul et d'analyse sur un mécanisme aussi essentiel que celui-ci. J'ai toujours soutenu - et je continue à soutenir - que ce

INTERPELLATIES

Mevrouw de voorzitter.- Aan de orde zijn de interpellaties.

INTERPELLATIE VAN DE HEER EMMANUEL DE BOCK

TOT DE HEER CHARLES PICQUÉ, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING,

betreffende "de evolutie van de algemene dotatie aan de gemeenten".

TOEGEVOEGDE INTERPELLATIE VAN DE HEER JOËL RIGUELLE,

betreffende "de dotatie om de begrotingstoestand van de gemeenten te verbeteren en de verdeling van de algemene dotatie aan de gemeenten".

Mevrouw de voorzitter.- De heer De Bock heeft het woord.

De heer Emmanuel De Bock *(in het Frans).- Mijn interpellatie over de algemene dotatie aan de gemeenten herneemt heel wat vaststellingen uit de interpellatie die mijn fractievoorzitter, de heer Gosuin, twee jaar geleden heeft gesteld.*

De algemene dotatie aan de gemeenten (ADG) is een onontbeerlijk solidariteitsmechanisme tussen de gemeenten. De algemene dotatie is sinds 1989 met 170% gestegen, of ongeveer 3,5% meer dan de normale indexering.

Ook het verschil tussen de gemeente met de

mécanisme indispensable de solidarité entre les communes est essentiel. Dans une Région comme la nôtre, il faut aider les communes qui éprouvent des besoins et des difficultés en termes de recettes ou d'obligations de dépenses.

La DGC a connu une augmentation importante au cours des dix-huit dernières années. Elle a connu une progression de 170% depuis 1989, soit une croissance moyenne de près de 3,5%, au-delà de l'indexation normale.

Par ailleurs, un écart significatif existe entre la commune recevant le plus gros subside de la DGC et celle qui reçoit le subside le plus modeste. Cet écart a considérablement augmenté entre 1989 - où il était de 163 euros par habitant par an - et 2008 - où il a atteint plus de 400 euros par habitant et par an. Cela signifie que l'effort de solidarité a été multiplié par 2,5. Ce chiffre tient compte du boom démographique, puisqu'il est calculé à partir du nombre d'habitants, non pas de 1989, mais de chacune des années considérées. Les booms démographiques ont donc un impact.

Je ne remets nullement en cause ce mécanisme utile et salutaire. Toutefois, il convient de l'analyser en prenant en considération l'ensemble des communes. Dans certaines communes, la DGC n'a pas progressé entre 1989 et aujourd'hui, malgré l'indexation. Ces communes reçoivent donc moins, en valeur réelle, que ce qu'elles avaient il y a vingt ans.

En dépit de l'intervention d'autres mécanismes, cette dégradation de l'apport en valeur réelle de la Région contraint les communes soi-disant aisées à augmenter leur fiscalité. En règle générale, elles augmentent la fiscalité au précompte immobilier. On tombe alors dans un paradoxe. D'une part, la Région bruxelloise a la volonté de ne pas alourdir la fiscalité. D'autre part, on sait aussi que l'aggravation de la fiscalité est un facteur, sans être le seul, d'érosion de la classe moyenne à Bruxelles. Le départ de ménages à revenu moyen entraîne la diminution de l'assiette fiscale de Bruxelles, ce qui est contraire aux politiques que nous menons.

L'effet pervers est double. Les communes obligées d'augmenter leur fiscalité, car les recettes issues de la DGC diminuent en valeur réelle, sont doublement pénalisées. En effet, le calcul de la DGC se base sur les recettes par habitant. Or,

grootste dotatie en de gemeente met de kleinste dotatie is sterk toegenomen. In 1989 bedroeg dit verschil nog 163 euro per inwoner per jaar, terwijl het in 2008 meer dan 400 euro per inwoner per jaar bedroeg. De solidariteitsinspanning werd dus vermenigvuldigd met 2,5. Dat cijfer houdt rekening met de demografische groei.

Ik trek geenszins dit nuttig mechanisme in twijfel, maar het verdient wel een grondige evaluatie. Zo is in sommige gemeenten de algemene dotatie niet toegenomen sinds 1989, ondanks de indexatie. Die gemeenten ontvangen dus in reële waarde minder dan twintig jaar geleden, wat hen er vaak toe verplicht om hun belastingen, met name de onroerende voorheffing, te verhogen. Het Brussels Gewest tracht echter juist de fiscaliteit niet te verhogen, omdat dit tot een erosie van de middenklasse in Brussel en dus van het fiscaal draagvlak leidt.

De gemeenten die zich verplicht zien hun fiscaliteit te verhogen, omdat hun algemene dotatie in reële waarde is gedaald, worden tweemaal benadeeld, aangezien de algemene dotatie niet alleen wordt berekend op basis van de oppervlakte en het aantal inwoners, maar ook op basis van de ontvangsten per inwoner en het aantal leefloners, werklozen en ruimten voor versterkte ontwikkeling van de huisvesting op het grondgebied van de gemeente.

Als de belastingen verhogen, zullen nog meer belastingbetalers Brussel verlaten en daalt de fiscale draagkracht nog sneller. Bovendien worden gemeenten die hun belastingen verhogen ook gestraft, want als hun inkomsten stijgen, daalt hun ADG. Het is een vicieuze cirkel.

Ik ben niet tegen solidariteit, maar wijs erop dat sommige gemeenten in 2008 minder geld van de ADG kregen dan in 1989, terwijl het gemiddelde inkomen in die gemeenten sneller is gedaald dan het gemiddelde inkomen voor heel Brussel. Die gemeenten worden dus steeds armer.

Het solidariteitsmechanisme waarop de ADG is gebaseerd, zou er op zijn minst toe moeten leiden dat alle Brusselaars recht hebben op dezelfde diensten van de overheid. Dat is echter niet het geval, want veel maatregelen gelden helemaal niet voor bepaalde gemeenten.

l'augmentation de la fiscalité se répercute sur le facteur recettes, la dotation incluant, premièrement, la superficie et le nombre d'habitants, deuxièmement, les recettes et, troisièmement, un critère plus social - nombre d'élèves, de minimexés, de chômeurs, présence ou non d'un EDRLR (Espace de développement renforcé du logement et de la rénovation) sur le territoire.

Une situation supplémentaire de dégradation de la concurrence fiscale risque de favoriser encore le départ des Bruxellois à capacité contributive et, donc, de détériorer l'assiette fiscale et la solidarité. En outre, les communes qui doivent augmenter leur fiscalité sont à nouveau pénalisées, car l'augmentation de leurs recettes diminuera la DGC. On pourrait parler d'un cercle vicieux.

II ne s'agit pas ici de verser dans la caricature. Je représente la commune qui fournit le plus gros effort de solidarité par habitant. Je ne mets pas en cause les mécanismes de solidarité, mais j'affirme qu'il existe un phénomène pervers formellement avéré, à savoir que certaines communes perçoivent, dans le cadre de la DGC, moins en 2008 qu'en 1989, alors que le revenu moyen dans ces communes a baissé plus rapidement que le revenu moyen bruxellois. Ces communes sont donc deux fois plus solidaires qu'elles ne l'étaient dans les années 90, alors que leur pauvreté a augmenté.

Cette situation est d'autant plus injuste que la solidarité forcée par le biais de la DGC devrait, à tout le moins, permettre à tous les Bruxellois de bénéficier de services avec une intervention régionale similaire. Or, il n'en est rien : beaucoup de politiques sont presque exclusives, et les habitants de ces communes sont abandonnés des politiques régionales.

À ce propos, lorsque je vous avais interrogé sur la cohésion sociale, il avait été rappelé que certaines communes avaient la faculté d'introduire des projets en la matière. En réalité, elles ne le font que rarement et, le cas échéant, elles ne perçoivent qu'une faible proportion de ce qu'elles auraient pu recevoir via la dotation générale aux communes.

À titre d'exemple, la DGC prend en compte deux types de recettes : l'impôt sur les personnes physiques et le précompte immobilier. Il serait opportun d'y ajouter d'autres recettes (taxes sur les bureaux, les hôtels, les stationnements). La

Toen ik u een vraag stelde over de sociale samenhang, kwam opnieuw ter sprake dat bepaalde gemeenten projectvoorstellen kunnen indienen bij het Brussels Gewest. Ze doen dat zelden, en als het gebeurt, krijgen ze veel minder steun dan ze met de ADG zouden kunnen binnenhalen.

Voor de ADG wordt rekening gehouden met twee bronnen van inkomsten, namelijk de personenbelasting en de onroerende voorheffing. Ik pleit ervoor om ook rekening te houden met andere inkomsten, zoals belastingen op kantoren, hotels, parkeergelden, enzovoort. Er wordt bovendien voor de ADG rekening gehouden met de aanwezigheid van de RVOHR's (Ruimte voor versterkte ontwikkeling van de huisvesting en de renovatie) op het grondgebied, waardoor zes gemeenten het met heel wat minder moeten stellen dan de andere.

Uit talrijke universitaire studies blijkt dat er niet alleen arme wijken zijn in de eerste kroon, maar dat er ook nieuwe achterstandswijken ontstaan. Nochtans is nooit overwogen om nieuwe RVOHR's in te voeren.

De ADG dient ook als basis om de extra toelage voor gemeenten met een Vlaamse schepen te bepalen, ook al staat die helemaal niet meer in verhouding tot de doelstelling om de Vlaamse minderheid te ontvangen en vertegenwoordigen. Een Vlaamse schepen is 5 miljoen euro waard in Molenbeek, 300.000 euro in Watermaal-Bosvoorde en 800.000 euro in Ukkel.

De criteria voor de ADG moeten worden bijgestuurd. De noden en middelen moeten objectief worden ingeschat. U pleitte ervoor om de bevolkingsaangroei ook in overweging te nemen als criterium, maar ik denk dat het al volstaat om rekening te houden met het aantal inwoners.

De werkloosheidsgraad is een objectiever criterium dan de aanwezigheid van een RVOHR in een gemeente.

Wat is uw standpunt? Bevestigt u de cijfers die gebaseerd zijn op gegevens van uw eigen diensten?

Twee jaar geleden werd beloofd dat er een

dotation générale aux communes prend également en compte l'EDRLR, lequel exclut de 20% de la DGC pas moins de six communes, représentant 22% de la population et 20% de la population précarisée de Bruxelles.

Les zones EDRLR n'ont pas été actualisées. De nombreuses études universitaires, comme celle de Christian Vandermotten, publiée en 2007 par le SPF Intégration sociale et Politique des grandes villes, montrent que, à côté des quartiers fragilisés de la seconde couronne, de nouvelles poches de pauvreté se sont développées.

La DGC intervient également dans de nombreuses politiques, pour pondérer celles-ci, de sorte que l'ont voit apparaître des mécanismes captant l'ensemble des moyens. La dotation de l'échevin flamand, par exemple, n'a plus rien à voir avec l'objectif d'accueillir et de représenter la minorité flamande. Un échevin flamand vaut cinq millions d'euros à Molenbeek, trois cent mille euros à Watermael et huit cent mille à Uccle, car calqué sur une répartition de la DGC.

En ce sens, une révision des critères tendrait vers plus d'objectivation des besoins et des moyens. Vous avez plaidé pour prendre un critère de croissance démographique, mais je pense que ce critère est déjà représenté dans la DGC par le biais du nombre d'habitants. Il serait injuste d'en rajouter une variante "accroissement", en particulier pour les communes ayant contribué fortement à cette croissance ces dernières années et qui verront donc celle-ci ralentir par rapport aux autres communes.

En revanche, le taux de chômage a le mérite d'objectiver les besoins dans les différentes communes et de constituer un critère bien plus social que l'EDRLR, qui est binaire (incluant ou excluant). Cependant, en tout état de cause, il me semble de moins en moins équitable de construire une solidarité dite générale en excluant une partie de la population.

Sur la base de ces éléments, quelle est votre analyse du phénomène ? Quelle est votre lecture de l'évolution de la DGC ? Souscrivez-vous aux chiffres, qui reposent sur des données émanant de vos propres services ?

Qu'en est-il de la promesse faite il y a deux ans d'imaginer un cliquet qui ne pénaliserait plus

veiligheidsmechanisme zou worden ingevoerd om te vermijden dat bepaalde gemeenten helemaal uit de boot zouden vallen. Hoe zit dat?

Op 11 maart verwees u naar een gewestelijke toelage van bijna 475 miljoen euro voor de 19 gemeenten. De ADG bedraagt ongeveer 236 miljoen euro. Hoe worden de middelen over alle gemeenten verdeeld?

Kunt u een overzicht geven van de gewestelijke beleidsmaatregelen die gebaseerd zijn op de ADG?

certaines communes et tiendrait compte de l'indexation des moyens ?

Vous avez annoncé le 11 mars un total de près de 475 millions d'euros d'aides régionales à l'intention des 19 communes, soit davantage que la DGC, laquelle oscille autour de 236 millions d'euros. Pourriez-vous nous communiquer la ventilation de ces aides, commune par commune ?

Enfin, pouvez-vous m'énumérer les politiques régionales qui font intervenir le critère de la DGC ?

Mme la présidente.- La parole est à M. Riguelle pour son interpellation jointe.

M. Joël Riguelle.- Mon interpellation est peut-être plus cernée. Je voudrais néanmoins en profiter pour rappeler l'effort de solidarité, que M. De Bock a lui-même souligné, de ces deux législatures. Cela n'a pas nécessairement toujours été le cas, puisque j'ai le souvenir d'un exposé que nous avons eu dans cette salle, au cours duquel le ministre-président M. de Donnea nous annonçait l'équilibre des communes à l'horizon 2006. Je ne crois pas que c'était une bonne prédiction !

Je m'en tiens à l'accord de gouvernement et je voudrais souligner qu'on y trouve, depuis deux gouvernements en tout cas, une véritable prise en compte des difficultés des différentes communes, et même des particularismes liés à la sous-évaluation cadastrale de certaines d'entre elles. On ne dira donc pas que nous n'avons pas eu une attention particulière pour les communes.

Cela étant, il y a cette fameuse dotation supplémentaire de 30 millions, qui est accordée depuis le 19 juillet 2007 aux communes bruxelloises qui s'engagent à respecter un plan de gestion en vue d'améliorer leur situation budgétaire. La subvention peut servir soit à diminuer le déficit soit, si la commune a la chance d'être en boni, à réduire le niveau de sa dette ou à alimenter le fonds de pension. Un comité d'accompagnement comprenant un représentant du ministre-président et des représentants de la commune est chargé d'évaluer annuellement la mise en œuvre et le respect du contrat.

Le nouvel accord de gouvernement prévoit que "la troisième tranche de la dotation relative à la résorption des déficits communaux servira à

Mevrouw de voorzitter.- De heer Riguelle heeft het woord voor zijn toegevoegde interpellatie.

De heer Joël Riguelle *(in het Frans).- Destijds kondigde minister-president de Donnea aan dat de gemeenten tegen 2006 een financieel evenwicht zouden hebben bereikt. Jammer genoeg is zijn voorspelling niet uitgekomen!*

Toch zijn er tijdens de afgelopen twee zittingsperiodes inspanningen geleverd inzake solidariteit tussen de gemeenten. Er is zelfs rekening gehouden met specifieke problemen, zoals de onderschatting van het kadastraal inkomen in sommige gemeenten.

Sinds 19 juli 2007 krijgen de gemeenten die een financieel beheersplan aanvaarden, een bijkomende dotatie van 30 miljoen euro. Ze kunnen die middelen aanwenden om hun deficit te verminderen, hun schuldenlast te beperken of het pensioenfonds te spijzen. Een begeleidingscomité bestaande uit vertegenwoordigers van de minister-president en van de gemeente evalueert jaarlijks of de overeenkomst is nageleefd.

Het nieuwe regeerakkoord bepaalt dat de derde schijf van de dotatie om het deficit van de gemeenten weg te werken, moet gaan naar gemeenten die investeren om de doelstelling van 15% sociale woningen te bereiken.

Eind september 2009 werd dit nieuwe principe nog niet in de verdeelsleutel verwerkt. Daarom stond u de gemeenten toe om in hun begroting 2010 de helft van het in 2009 ontvangen bedrag in te schrijven, aangezien er in 2010 een besluit zou worden goedgekeurd om de verdeelsleutel aan te passen. Het is dus niet te laat.

compenser les déficits des communes qui investissent pour atteindre l'équilibre de 15% de logements publics à finalité sociale". Cette troisième tranche était, pour rappel, répartie jusqu'à présent selon les critères de répartition de la dotation générale aux communes, déjà évoquée.

Fin septembre 2009, comme vous n'aviez apparemment pas encore intégré dans une nouvelle clé de répartition les nouveaux principes repris dans la déclaration gouvernementale, vous avez décidé de permettre aux communes d'inscrire dans leur budget 2010 la moitié du montant perçu en 2009 pour cette même dotation, en leur indiquant qu'un nouvel arrêté de répartition serait adopté dans le courant de l'année 2010. Il n'est donc pas trop tard.

À la suite d'interpellations déposées par mes collègues Anne Dirix et Vincent De Wolf en décembre dernier, vous aviez répondu que le nouvel arrêté de répartition n'était pas encore prêt. Pouvez-vous me dire où il en est à présent ? Éprouvez-vous des difficultés à établir une nouvelle grille de répartition ?

Il faut bien reconnaître que l'accord de gouvernement, même s'il est fort sur le principe, reste très vague sur le nouveau critère à intégrer. Doit-on tenir compte uniquement des logements sociaux construits par la commune en tant que maître d'oeuvre pour calculer ce taux de 15% ? Ou tiendrez-vous compte plus globalement de la part de logements sociaux dans la commune, peu importe le niveau de pouvoir gérant ces logements, partant du principe que locataires sociaux égalent souvent allocataires sociaux ?

À Berchem-Sainte-Agathe, par exemple, plus de 50% des nouveaux locataires sociaux sont devenus automatiquement des allocataires sociaux du CPAS. Il ne faudrait en tout cas pas défavoriser les communes qui ont activement collaboré au Plan régional du logement, mais qui, dès lors, ont moins investi dans des logements sociaux gérés au niveau communal.

Quand les communes pourront-elles inscrire le solde du montant qui leur reviendra ? Les communes doivent-elles s'attendre à de fortes différences entre la somme reçue en 2009 et celle de 2010 ? Si vous pensez ne pas être prêt pour cette année, reviendrez-vous au critère de répartition

In december 2009 antwoordde u op de interpellaties van mevrouw Dirix en de heer De Wolf dat het nieuwe besluit voor de aanpassing van de verdeelsleutel nog niet klaar was. Hoe ver staat u daar vandaag mee?

Het regeerakkoord is misschien wel duidelijk over het principe, maar niet over het nieuwe criterium. Houdt men voor de berekening van de 15% sociale woningen enkel rekening met de woningen die door de gemeente zijn opgetrokken of gaat men uit van het aantal sociale woningen op het grondgebied van de gemeente, aangezien huurders van sociale woningen vaak een beroep doen op het OCMW? In Sint-Agatha-Berchem bijvoorbeeld hangt meer dan de helft van de nieuwe sociale huurders van het OCMW af.

Het zou niet rechtvaardig zijn gemeenten te straffen die actief hebben bijgedragen tot het gewestelijk Huisvestingsplan, en die daardoor minder in sociale huisvesting konden investeren.

Wanneer zullen de gemeenten het saldo van hun dotatie kunnen inschrijven? Zal de dotatie van 2010 sterk verschillen van die van 2009? Blijft u de oude verdeelsleutel van de AGD gebruiken, indien u de zaak in 2010 niet kunt afronden?

Wat is de verdeelsleutel van het Gemeentefonds voor 2010? Kunnen er andere criteria worden ingeroepen dan de criteria die in de wetgeving zijn ingeschreven? Zal het bedrag dat de gemeenten jaarlijks van dit fonds ontvangen, daardoor wijzigen?

utilisé les années précédentes, à savoir se baser sur la DGC ? Quand prendrez-vous la décision de vous lancer dans une nouvelle répartition ou de vous en tenir à la répartition précédente ?

D'autre part, je souhaiterais connaître la répartition du Fonds des communes entre les dix-neuf communes bruxelloises pour l'année 2010. Le ministre-président pourrait-il me dire si des facteurs autres que les critères légaux établis pour la répartition peuvent entrer en ligne de compte et provoquer des variations sensibles d'année en année dans la part que les communes obtiennent du Fonds ? Si oui, lesquels ?

Discussion conjointe

Mme la présidente.- La parole est à M. Picqué.

M. Charles Picqué, ministre-président.- J'ai déjà eu l'occasion de m'entretenir en aparté avec M. De Bock et je me suis réjoui d'avoir un nouveau partenaire de débat sur cet incroyable problème de la juste répartition des moyens accordés par la Région aux communes. Je me suis permis d'utiliser indûment mon droit d'aînesse pour lui rappeler que, depuis 1990, nous avons tenté par tous les moyens d'arriver à un modèle qui faisait, sinon l'unanimité, du moins consensus, toutes familles politiques démocratiques confondues.

Différentes majorités se sont succédé dans cette Région. Aucune majorité n'a pu échapper au débat difficile sur l'objectivation des critères. Toutes les majorités ont été secouées par la recherche d'un modèle qui a toujours fini par être un compromis assez pragmatique, avec tout de même une base la plus objective possible. Le modèle idéal, dans ce domaine, n'existe probablement pas, parce qu'il y a trop de variables à prendre en compte. Il faut arriver au modèle qui est le plus proche d'une juste répartition, en tenant compte de toute une série de paramètres.

Si vous voulez, je peux inventer un modèle qui sera favorable à ma commune, comme M. Riguelle pourrait en proposer un autre, qui serait défendable intellectuellement. J'ai voulu intégrer un critère qui était le taux d'équipement des communes, parce que j'ai constaté que certaines communes ont assuré un rôle d'intérêt général pour toute la

Samengevoegde bespreking

Mevrouw de voorzitter.- De heer Picqué heeft het woord.

De heer Charles Picqué, minister-president *(in het Frans).- Ik heb het reeds eerder met de heer De Bock over het probleem van de billijke verdeling van de gewestelijke middelen aan de gemeenten gehad. Ik heb hem eraan herinnerd dat sinds 1990 de verschillende meerderheden hebben getracht om een zo pragmatisch mogelijk compromis te vinden dat op zo objectief mogelijke criteria is gebaseerd. Een perfect model bestaat niet, omdat er te veel variabelen zijn waarmee rekening moeten worden gehouden.*

Een van de criteria die ik heb toegevoegd is het aantal uitrustingen van algemeen belang. Gemeenten die zwembaden, rusthuizen of scholen tellen die ook door inwoners uit andere gemeenten worden gebruikt, moeten meer worden geholpen dan andere.

(Samenspraak)

Het lijkt mij nuttig om een historisch overzicht te geven over hoe het Gemeentefonds geëvolueerd is naar de ADG.

In 1989 waren er twee dotaties: het klassieke Gemeentefonds, dat gebaseerd was op een aantal criteria, en een aanvullende dotatie. Beide kredieten werden in 1993 samengevoegd. Bij een vergelijking moet daarmee rekening worden gehouden.

population bruxelloise et qu'elles doivent en être récompensées.

Ainsi ai-je dit à un moment donné que les communes qui ont des bassins de natation que fréquentent des populations autres que locales devraient être aidées plus que d'autres. Certaines ont des maisons de repos, ou des écoles, qui accueillent des personnes venant d'autres communes. Dans ma commune, il y a une école technique où la majorité des élèves ne sont pas saint-gillois. Faut-il la fermer sous prétexte qu'elle ne sert pas la population de ma commune ? Non, car elle sert l'intérêt général. Bref, ce taux d'équipement d'intérêt régional vous pend au nez.

(Colloques)

Je vais vous faire un petit historique, car le Fonds des communes, qui est devenu la dotation générale aux communes, a une histoire.

Pour appréhender cette évolution de manière claire, il importe de rappeler qu'en 1989 il existait deux dotations : le Fonds des communes classique, basé sur une série de critères, et une dotation complémentaire. Ces deux crédits ont été fusionnés en 1993. Quand on compare ce qu'on avait au début de la Région à la situation actuelle, il faut bien additionner ces deux dotations. Si vous le souhaitez, je vous expliquerai cette évolution plus en détail lors de la commission.

Après 1993, on a modifié ces critères en les adaptant ; une première fois en 1994, quand le Fonds des communes est devenu la dotation générale aux communes, puis en 1998, quand on a réparti à nouveau les moyens financiers sur base de pondérations différentes. En chiffres absolus, la dotation a augmenté de 82% en vingt ans, soit une croissance annuelle moyenne de 3%. Par habitant, la dotation a augmenté de 68% en vingt ans, avec des variations de commune à commune. Nous allons y revenir, car c'est le cœur de ce débat.

Je ne suis pas du tout d'accord avec l'analyse selon laquelle, pour les communes dites privilégiées, la dotation n'a pas progressé depuis 1989 et implique donc une augmentation de la fiscalité, avec pour corollaire la fuite des classes moyennes. Le départ des classes moyennes de la deuxième couronne est un phénomène étonnant, mais il a d'autres causes. De même, certaines études ont montré que les

De criteria werden een eerste maal aangepast in 1994, toen het Gemeentefonds de algemene dotatie aan de gemeenten (ADG) werd, en nadien in 1998, toen een nieuwe weging werd ingevoerd. In absolute cijfers is de algemene dotatie in 20 jaar met 82% gestegen. Dat is een gemiddelde stijging van 3% per jaar. De dotatie per inwoner is de voorbije twintig jaar gemiddeld met 68% gestegen, maar met verschillen tussen de gemeenten.

Ik ben het niet eens met uw analyse dat de dotatie van de rijkere gemeenten de voorbije twintig jaar niet is geëvolueerd, met een verhoging van de fiscaliteit en een stadsvlucht van de middeninkomens als gevolg. Die stadsvlucht uit de tweede kroon heeft andere oorzaken. De fiscaliteit is evenmin de reden waarom sommige bedrijven naar de rand verhuizen. Het is niet het aantal inwoners dat doorslaggevend is, maar het aantal belastingplichtigen. In de tweede kroon wonen heel wat gezinnen die vrijgesteld zijn van belastingen, zoals personeel van de internationale instellingen.

Wij moeten dus de evolutie van de gemeenten bekijken. Ook in de meer gegoede gemeenten zijn er sociale problemen. Wij werken met bevolkingsgemiddelden. In die gemeenten liggen de opcentiemen op de personenbelasting en de onroerende voorheffing wel lager dan het gewestelijk gemiddelde.

De OCMW-uitgaven schommelen sterk van gemeente tot gemeente: van 107 euro per inwoner in Sint-Pieters-Woluwe tot 345 euro in Sint-Joost. De politieuitgaven variëren van 142 euro per inwoner in Sint-Pieters-Woluwe tot 219 euro in Sint-Gillis en 713 euro in Brussel-Stad. De hoofdstad ontvangt echter een bijzondere dotatie van de federale overheid.

De ontvangsten uit de personenbelastingen gaan van 94 euro per inwoner in Molenbeek tot 259 euro in Sint-Pieters-Woluwe. Er moet dus zowel rekening worden gehouden met de ontvangsten als met de uitgaven.

De regeling inzake de ADG gaat echter nog verder. Er wordt rekening gehouden met de inkomsten die de gemeente zou hebben gerealiseerd als ze de gemiddelde gewestelijke belastingvoet had toegepast. Bijgevolg krijgt een

entreprises n'allaient pas non plus s'installer dans la périphérie à cause de la fiscalité.

Cela étant, je ne dis pas qu'un enfer fiscal ne produirait pas une délocalisation, mais nous n'en sommes pas là. L'évolution de la fiscalité n'est pas indolore, mais ne suffit pas à provoquer ces départs. J'ai mon idée là-dessus et je vous dirai pourquoi l'assiette fiscale de la deuxième couronne se modifie. Ce n'est pas le nombre d'habitants qui est révélateur, mais le nombre de contributifs ; un certain nombre de ménages exonérés d'impôts se trouvent dans la deuxième couronne, notamment du personnel travaillant dans des institutions internationales.

Il faut examiner l'évolution dans les communes. Dans les communes dites privilégiées, on trouve aussi des problèmes sociaux ; on travaille en fait sur des moyennes de population. Je connais des quartiers d'Uccle qui ressemblent à des quartiers défavorisés d'Ixelles. Je n'ai pas dit de Molenbeek !

Je constate cependant que ces mêmes communes ont évidemment des taux additionnels à l'impôt sur les personnes physiques, ainsi que des nombres de centimes additionnels au précompte immobilier, parmi les plus bas de la Région, et bien en deçà de la moyenne régionale. J'ai tous les chiffres, que vous verrez à la commission du 6 mai. Au-delà de toute polémique qui pourrait naître entre nous, ils sont très intéressants.

Les dépenses de CPAS dans les communes s'élèvent à 107 euros/habitant à Woluwe-Saint-Pierre, 163 euros/habitant à Uccle, 345 euros/habitant à Saint-Josse et 269 euros/habitant à Bruxelles-Ville. Les dépenses en matière de police s'élèvent à 142 euros/habitant à Woluwe-Saint-Pierre, 162 euros/habitant à Uccle, 320 euros/habitant à Saint-Josse, 219 euros/habitant à Saint-Gilles et 713 euros/habitant à la Ville de Bruxelles. Celle-ci reçoit toutefois une dotation particulière du fédéral.

S'agissant des recettes IPP (taux uniforme) : Uccle : 164 euros/habitant, Molenbeek : 94 euros/habitant, Woluwe-Saint-Pierre : 259 euros/habitant, Anderlecht : 116 euros/habitant. Il convient donc de prendre en considération tant les recettes que les dépenses. Ces dernières pèsent plus pour certaines communes que dans d'autres.

gemeente die minder belastingen heft dan het gemiddelde minder van de ADG. Het is immers niet de bedoeling dat gemeenten die weinig belastingen heffen worden beloond door het Brussels Gewest.

Er is slechts een gemeente die minder geld krijgt van de ADG dan in 1989, namelijk Sint-Pieters-Woluwe. Dat is de enige gemeente met een lage kwetsbaarheids- of onzekerheidsindex waarop de verdeling van de fondsen is gebaseerd. Andere gemeenten hebben een hogere kwetsbaarheidsindex, maar halen meer inkomsten uit de personenbelastingen.

Wat ik heb gezegd, is dat ik niet tegen de invoering van een kliksysteem en een minimumdrempel gekant ben, op voorwaarde dat daarvoor de nodige financiële middelen beschikbaar zijn. Een echte belofte heb ik dus niet gedaan. De huidige budgettaire context laat me niet toe een kliksysteem in te voeren. De invoering van een minimumdrempel zou voor sommige gemeenten trouwens nadelig zijn.

Sommige gemeenten zouden kunnen worden opgenomen in de categorie van gemeenten onder financieel toezicht. Omdat ze daar geen zin in hebben, verhogen ze de gemeentebelastingen. De gemeentelijke autonomie als hoogste goed beschouwen en begrotingsproblemen afwentelen op de burger, is geen goede zet. Als het financieel beheer van een gemeente onberispelijk is, dient ze het toezicht van het gewest niet te vrezen.

De financiële verzwakking van de gemeenten heeft verschillende oorzaken. Om financiële problemen op te lossen, wordt de gewestelijke solidariteit steeds vaker ingeroepen, via de ADG maar ook via andere kanalen. De heer De Bock had het zonet over een globale geldstroom van 475 miljoen euro tussen het gewest en de gemeenten. Op 6 mei zullen we uitgebreid op dit thema terugkomen.

Het bedrag dat naar de Vlaamse schepen gaat, hangt af van de dotatie: voor elke steun aan een gemeente wordt rekening gehouden met haar kwetsbaarheidsindex. Men kan het misschien niet eens zijn met de methode, maar aan het principe valt niet te tornen. De gemeente Molenbeek ontvangt trouwens geen 5 miljoen euro, maar wel 4,2 miljoen euro voor zijn Vlaamse schepen.

Le mécanisme de la dotation générale aux communes est plus subtil que cela, puisqu'il ramène le rendement par habitant à ce que la commune aurait perçu si elle avait appliqué le taux moyen régional. Cela implique qu'une commune qui applique un taux inférieur à la moyenne régionale reçoit moins qu'une commune qui pratique un taux supérieur. Il est clair que l'on ne peut pas gagner sur tous les tableaux. Si une commune propose une fiscalité moindre à l'égard de ses habitants, il ne faut pas pour autant que la Région compense pour lui permettre de favoriser ainsi ses habitants.

En ce qui concerne les communes qui perçoivent moins qu'en 1989. Ceci n'est vrai que pour une seule commune : Woluwe-Saint-Pierre. Elle est la seule commune dont l'indice de fragilité est très faible, contrairement à d'autres communes, comme celle de Watermael-Boitsfort par exemple, dont l'indice de fragilité est variable, mais dont l'IPP est le plus productif par habitant.

Pour ce qui est du mécanisme de cliquet, entre dire "je ne suis néanmoins pas fermé à une réflexion concernant la mise en place d'une forme de mécanisme de cliquet" et la promesse d'instaurer un mécanisme de cliquet, il y a une marge ! J'ai dit que je n'étais pas fermé à la mise en place d'un matelas minimum garanti pour tous, pour autant que les moyens financiers le permettent. Dans l'état actuel de nos finances, aucun mécanisme de cliquet ne peut être envisagé. De plus, en garantissant ce matelas minimum, d'autres communes y perdront.

Je remarque aussi avec un certain plaisir, doublé d'une certaine irritation, que des communes pourraient se laisser glisser, non pas par des erreurs de gestion, mais par la présentation objective des chiffres, vers la catégorie des communes sous plan d'assainissement. Or, elles n'aiment pas ce cas de figure, ce qui les amène à augmenter leur fiscalité pour échapper à une mise sous tutelle régionale.

C'est un très mauvais calcul de la part des municipalistes qui, pour éviter le contrôle de dépenses imposé par le plan d'assainissement, essaient de reculer cette échéance au nom de leur autonomie et en arrivent parfois à augmenter leur fiscalité sur les habitants. Je le répète, c'est un mauvais calcul. Quand on va mal, on va mal. Et si la gestion est bonne, on n'a pas à craindre de démontrer à la Région que tous les actes posés sont

De verdeling van die 30 miljoen euro zal worden beïnvloed door die positieve discriminaties. Nog andere maatregelen zijn de driejarige investeringsdotatie en het veilig stellen van de sociale huisvesting.

De algemene dotatie aan de gemeenten bedraagt 267 miljoen euro, het Gewestelijk Herfinancieringsfonds 145 miljoen euro. Dat laatste is dus een belangrijk hulpmiddel voor de gemeenten.

Daarnaast zijn er nog de gesubsidieerde werken, de wijkcontracten, de gesubsidieerde contractuelen, de budgetten voor veiligheid en preventie, de bijdrage aan de loonschaalverhogingen, de steun voor sportinfrastructuur, de GSOB en de renovatie van de crèches.

In de commissie van 6 mei zullen wij de cijfers gemeente per gemeente analyseren.

Mijnheer Riguelle, de regering heeft de oproep tot kandidaatstelling met betrekking tot die 30 miljoen goedgekeurd en hierover een circulaire verstuurd. Overeenkomstig artikel 5 van de ordonnantie moet de regering zich uiterlijk vijf maanden na het versturen van de circulaire uitspreken over de prospectieve nota's, de plannen, de criteria en de verdeling van de bedragen ten voordele van de gemeenten. De bedragen zullen dus tegen half augustus worden verdeeld. Er is momenteel nog een discussie aan de gang, aangezien wij overeenkomstig het regeerakkoord een criterium "huisvesting" willen toevoegen om de gemeenten te belonen die inspelen op de demografische groei.

Mijnheer De Bock, ik heb niet gezegd dat wij de gemeenten moeten beginnen helpen met het oog op hun toekomstige bevolking, maar wel op basis van de investeringen die zij vandaag moeten doen om tegemoet te komen aan de behoeften die verbonden zijn met bevolkingsgroei. De uitrustingsgraad moet de gemeenten steunen die hier het best op inspelen, door de oprichting van crèches, scholen, huisvesting, collectieve voorzieningen, enzovoort.

De verdeling van de ADG over de negentien gemeenten in 2010, kan ik u meedelen als mijn administratie de nodige gegevens ontvangen heeft.

fondés sur une rigueur budgétaire inattaquable.

Les finances de nos dix-neuf communes se dégradent, pour différentes raisons. Elles sont confrontées à des problèmes financiers qui appellent de plus en plus à la solidarité régionale. Cette solidarité ne se cantonne pas à la dotation générale aux communes. Elle existe sous d'autres formes d'aide. M. De Bock a lui-même évoqué le chiffre de 475 millions d'euros. Ce montant comprend l'ensemble des flux financiers entre la Région et les communes. Nous y reviendrons en détail le 6 mai.

Par ailleurs, il est vrai que le montant alloué à l'échevinat flamand est calculé en fonction de la dotation, car nous avons voulu appliquer pour chaque aide apportée aux communes un indice de vulnérabilité. C'est cela les discriminations positives. On peut contester la méthode, mais le principe y est. Je note d'ailleurs au passage que la commune de Molenbeek reçoit 4,2 millions d'euros et non pas 5 millions pour son échevin flamand.

Vous avez cité le montant de trente millions d'euros, dont la répartition est également influencée par ces discriminations positives. La dotation triennale d'investissement et la sécurisation des logements sociaux constituent d'autres dispositifs.

La DGC s'élève à 267 millions d'euros et le Fonds de refinancement, à 145 millions. Ce dernier constitue une aide aux communes, je ne le nie pas.

Citons également les travaux subsidiés, les contrats de quartier, la sécurité et la prévention, la participation aux revalorisations barémiques - cette dernière démontre la générosité régionale, car si nous commençons à payer le personnel des communes, nous finirons par ne plus pouvoir payer le nôtre... -, le soutien à la formation ERAP et aux rénovations de crèches, les agents contractuels subventionnés (ACS), le soutien aux infrastructures sportives.

Le 6 mai, nous analyserons les chiffres par commune.

En réponse à M. Riguelle, le gouvernement a approuvé l'appel à candidatures dans le cadre de l'ordonnance sur les trente millions. Une circulaire a été envoyée. Conformément à l'article 5 de l'ordonnance, le gouvernement statuera sur les

U hebt de cijfers voor 2009 al?

notes prospectives, les plans, les critères, les montants à octroyer aux communes, cela au plus tard dans les cinq mois suivant l'envoi de ladite circulaire. Ces montants seront donc répartis pour la mi-août. Un débat est en cours, puisque nous avons souhaité prévoir dans notre déclaration de politique générale une variable "Logements", pour récompenser les communes qui participent au défi de la croissance démographique et du logement.

M. De Bock, je n'ai pas dit que nous devions commencer à aider les communes en prévision de leur future population, mais bien sur la base des investissements qu'elles devraient consentir aujourd'hui pour répondre aux besoins liés à la croissance démographique. Le taux d'équipement devra soutenir les communes qui répondent le mieux à ce défi par la création de crèches, d'écoles, de logements, d'équipements collectifs, etc.

Je vous remettrai les montants de la répartition de la DGC entre les dix-neuf communes pour l'année 2010 quand les données qui sont requises pour calculer la DGC seront transmises à mon administration. Je suppose que vous avez déjà les chiffres de 2009.

M. Joël Riguelle.- Oui, bien entendu.

De heer Joël Riguelle *(in het Frans).- Uiteraard.*

M. Charles Picqué, ministre-président.- C'est généralement plus tard dans l'année que l'on reçoit ces chiffres. Je vous le dis, M. Riguelle, pour que vous n'attendiez pas devant votre boîte postale dès demain. Ce sera pour la fin de l'année.

Nous n'avons pas prévu de prendre en compte d'autres critères que ceux prévus par l'ordonnance du 21 décembre 1998 pour le calcul de la dotation générale aux communes. C'est un débat que nous n'avions pas décidé d'ouvrir.

Je ne parle pas ici des trente millions, qui sont coulés dans l'ordonnance. Ce qui est important, pour les trente millions, c'est le poids des différents critères. Concernant la dotation générale, il n'est pas prévu d'ouvrir un chantier pour sa révision.

De heer Charles Picqué, minister-president *(in het Frans).- De cijfers zullen pas tegen het einde van het jaar beschikbaar zijn. Voor de berekening van de algemene dotatie zullen we ons houden aan de criteria uit de ordonnantie van 21 december 1998. Ik heb het dan niet over de 30 miljoen uit de ordonnantie. Ik plan geen wijziging aan de algemene dotatie.*

M. Joël Riguelle.- Je ne pense pas avoir abordé cette question.

De heer Joël Riguelle *(in het Frans).- Ik heb dat ook niet gevraagd.*

M. Charles Picqué, ministre-président.- J'avais compris que vous vouliez l'évoquer.

De heer Charles Picqué, minister-president *(in het Frans).- Ik had het zo begrepen.*

Nous avons fait un tour d'horizon, tenant compte du fait que nous aurons l'occasion d'approfondir cette question et que ceci se trouve dans le prolongement d'une interpellation que M. Gosuin m'avait adressée il y a un certain temps. Le 6 mai, nous aurons l'occasion d'examiner les chiffres plus en détail.

Op 6 mei kunnen we de cijfers meer in detail bestuderen.

Mme la présidente.- La parole est à M. De Bock.

Mevrouw de voorzitter.- De heer De Bock heeft het woord.

M. Emmanuel De Bock.- Je vous remercie d'avoir répondu à mes nombreuses questions et d'avoir reconnu l'intérêt de la matière. C'est un sujet difficile et complexe qui mérite qu'on s'y intéresse, car il représente notamment un enjeu par rapport à l'ensemble du budget régional.

Je tiens à attirer votre attention sur le fait qu'à mon sens le mécanisme ne doit pas être figé. Vous ne l'avez d'ailleurs pas conçu comme tel, puisqu'il y a eu des ordonnances avec des effets correctifs. Ainsi, quand l'EDRLR a été introduit, on a fait des compléments pour corriger des effets pervers pour certaines communes.

De même, à mon sens, le mécanisme de l'EDRLR, qui a été conçu il y a 20 ans, doit être actualisé. Comme vous l'avez annoncé, certains quartiers doivent en sortir et d'autres doivent y entrer.

Je suis toutefois inquiet parce que j'ai lu dans une interview que votre conception était de ne pas modifier les équilibres entre communes. Cela sera peut-être le cas, mais avant, il faudra objectiver la manière dont on travaille et ne pas regarder où ces quartiers sont situés. Cela a un impact : 20% de la dotation générale aux communes, donc 20% des 475 millions d'euros, sont concernés par cette appartenance ou non à l'EDRLR.

De heer Emmanuel De Bock *(in het Frans).- Het is niet de bedoeling dat dit mechanisme voor altijd ongewijzigd blijft. Er zijn trouwens al aanpassingen geweest, bijvoorbeeld om perverse effecten te corrigeren na de invoering van de RVOHR. Die RVOHR is ondertussen twintig jaar oud en moet bijgestuurd worden.*

Ik las in een interview dat u het evenwicht tussen de gemeenten niet wilt wijzigen. Als we andere wijken in de RVOHR onderbrengen, moet dat echter gebeuren volgens objectieve criteria, zonder te kijken waar deze wijken liggen. De invloed hiervan op de besteding van de algemene dotatie, bedraagt immers 20%.

M. Charles Picqué, ministre-président.- Cela va changer. Quand nous examinerons la question des 30 millions d'euros, nous verrons qu'il y a de sérieuses modifications. Il s'agit d'une enveloppe fermée et il y aura des transferts. Par exemple, ma commune perdra beaucoup. Nous finirons par devenir des alliés objectifs.

De heer Charles Picqué, minister-president *(in het Frans).- Dat zal veranderen, zoals zal blijken wanneer we de kwestie van de 30 miljoen onderzoeken. Onder meer mijn gemeente zal heel wat verliezen. Uiteindelijk worden we nog objectieve bondgenoten.*

M. Emmanuel De Bock.- Dans l'ordonnance, il me semble qu'on ne parle pas des centimes additionnels. Souvent, on compare les communes en fonction des centimes additionnels qui y sont

De heer Emmanuel De Bock *(in het Frans).- In de ordonnantie is geen sprake van opcentiemen. De opcentiemen worden vaak gebruikt om de gemeenten te vergelijken, maar in werkelijkheid is*

pratiqués et qui se situent approximativement entre 2.200 et 3.300 centimes additionnels. Mais il faut tenir compte du fait qu'il s'agit d'un rendement. Ce n'est pas le niveau de centimes additionnels qui indique ce que vous allez recevoir, mais le rendement de cet impôt. Cela modifie la réflexion.

De plus, dans la seconde couronne, comme le bâti est plus récent, les revenus cadastraux sont plus élevés. Dans la presse, M. Doyen a justifié la minime hausse d'impôts dans sa commune par le faible rendement qui découlait de sa très basse base cadastrale. Il faut en être conscient.

Deuxièmement, quand vous avez dit qu'il n'y avait qu'une seule commune qui recevait moins, vous aviez raison, mais vous ne teniez pas compte de l'indexation. Les autres, qui reçoivent un peu plus, ont 5 ou 10 euros par habitant, mais si on tient compte de l'indexation, elles sont bien en dessous de ce qu'elles avaient en 1989. En résumé, les cinq ou six communes concernées reçoivent deux fois moins que ce qu'elles recevaient en 1989 comme part de la dotation régionale.

Troisièmement, je suis tout à fait conscient de ce que, dans certaines communes, on dépense beaucoup moins pour la police ou pour les frais sociaux. Toutefois, cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de dépenses. Et il faut aussi tenir compte des transferts de l'État fédéral vers les communes. Ceux-ci sont beaucoup plus importants dans votre commune, en fonction du nombre d'allocataires sociaux, de policiers. Vous recevez des montants qui proviennent du SPF Intégration sociale que d'autres communes ne reçoivent pas. Il faudrait en tenir compte aussi.

Si on examine les montants globaux des budgets des dix-neuf communes, dont "Le Soir" avait établi une cartographie, on voit que la commune de Ganshoren a le plus petit budget par habitant. Celle qui a le plus gros budget, c'est Bruxelles-Ville, à raison de trois fois et demi de plus que Ganshoren. Évidemment, Ganshoren ne dépense pas trois fois et demi moins, mais c'est aussi parce qu'elle reçoit moins.

M. Charles Picqué, ministre-président.- Concernant les chiffres que j'ai cités pour les dépenses de police, il s'agit de la contribution communale à la zone. La zone reçoit peut-être plus, mais ici c'est la dépense nette affichée par la

het het rendement van die belasting dat aangeeft hoeveel een gemeente ontvangt.

In de tweede kroon zijn de woningen recenter en liggen de kadastrale inkomens dus hoger. De heer Doyen zei in de pers dat hij de belastingen verhoogde, omdat de erg lage kadastrale inkomens zo weinig opleverden. Ook dat speelt mee.

Wanneer u opmerkt dat er maar één gemeente minder ontving, hebt u gelijk, maar u hebt geen rekening gehouden met de indexering. Andere gemeenten hebben 5 of 10 euro per inwoner meer ontvangen, maar rekening houdend met de indexering, krijgen zij minder dan in 1989.

Sommige gemeenten hebben bovendien veel minder politieuitgaven of sociale kosten. Wij moeten ook rekening houden met de dotaties van de federale overheid aan de gemeenten.

Als wij naar de totale begrotingen van de 19 gemeenten kijken, zien wij dat de gemeente met het minst aantal inwoners, Ganshoren, het kleinste budget per inwoner heeft. De gemeente met het grootste budget is Brussel-Stad.

De heer Charles Picqué, minister-president *(in het Frans).- De cijfers die ik voor de politieuitgaven heb vermeld betreffen enkel de gemeentelijke bijdragen aan de politiezone.*

commune au fonctionnement de la zone. L'argent ne rentre pas dans la caisse communale.

M. Emmanuel De Bock.- Je souhaiterais connaître aussi les transferts extraordinaires. Il serait intéressant de voir les transferts du fédéral par exemple en matière de contrat de sécurité et de prévention. On voit que ces montants sont beaucoup plus importants. Vous avez un budget par habitant deux fois et demi supérieur à celui de communes de la seconde couronne. Cependant, ce n'est pas parce que vos citoyens payent deux fois plus d'impôts que ces gens-là. Il y a des transferts qui sont importants et il faudrait savoir de quel type de transferts il s'agit pour objectiver le tout.

Je vous remercie pour l'ensemble de l'historique que vous avez bien voulu dresser. Pour un jeune député comme moi, ce n'est pas toujours évident de connaître les rétroactes, mais vous pouvez remarquer que la matière m'intéresse beaucoup. Je suis heureux d'être votre contradicteur... ou allié objectif, je ne sais pas.

(Rires)

Mme la présidente.- La parole est à M. Riguelle.

M. Joël Riguelle.- Je formule deux petites considérations. La Région vous paye votre personnel, donne 2%, donne des ACS. Attention à ne pas tomber dans l'effet pervers consistait à dire que la Région veut bien donner quelque chose, ou aider les communes. Ce n'est pas ainsi qu'il faut le voir. Il y a un service public à rendre ; qu'il soit rendu par la commune, la Région ou l'État fédéral, le contributeur est toujours le citoyen. Que la fiscalité ait été récoltée dans la commune ou ailleurs, c'est toujours vers le citoyen que cela retourne, et je ne peux pas accepter l'idée que la Région fasse une aumône aux communes pour que celles-ci puissent fonctionner.

La commune est un pouvoir public de terrain qui rend les premiers services à la population et a toute sa dignité et toute sa raison d'être dans un système démocratique comme le nôtre. Cependant, chacun a sa responsabilité et je reconnais bien volontiers la nécessité d'une tutelle communale et d'une objectivation des moyens qui sont distribués ; mais je ne voudrais pas rentrer dans le raisonnement que j'ai signalé.

De heer Emmanuel De Bock *(in het Frans).- Hoe zit het met de uitzonderlijke dotaties van de federale overheid, bijvoorbeeld in het kader van de veiligheids- en preventiecontracten? Het gaat om aanzienlijke bedragen. Het budget per inwoner van uw gemeente ligt 2,5 maal hoger dan dat van de gemeenten in de tweede kroon. Dat is evenwel niet omdat de inwoners van uw gemeente tweemaal meer belastingen betalen. Als wij een objectieve analyse willen maken, moeten wij alle transfers kennen.*

Ik dank u voor het historisch overzicht. Als jong parlementslid ken ik niet altijd alle retroacta, maar dit onderwerp boeit mij enorm. Ik weet niet of ik uw tegenstander dan wel uw objectieve bondgenoot ben.

(Gelach)

Mevrouw de voorzitter.- De heer Riguelle heeft het woord.

De heer Joël Riguelle *(in het Frans).- We moeten de zaken niet voorstellen alsof het Brussels Gewest de gemeenten "helpt". De openbare dienstverlening moet worden gegarandeerd. Welk beleidsniveau die taak ook op zich neemt en wie de belastingen ook int, het is uiteindelijk toch de burger die ervoor betaalt.*

De gemeenten vervullen een eerstelijnsfunctie en hebben een belangrijke bestaansreden in het democratisch bestel. Ik erken het belang van de bestuursvoogdij over de gemeenten en vind het logisch dat de toelagen volgens objectieve normen worden verdeeld, maar laat ons eens het voorbeeld van de politie nemen, een vorm van basisdienstverlening die de verantwoordelijkheid is van de gemeenten in de politiezones. We krijgen nog altijd onvoldoende geld van de federale overheid om die taak naar behoren uit te voeren. De burgers betalen nochtans belastingen voor politiebescherming.

We hebben de criteria voor de verdeling van de middelen nog niet in detail besproken. Er wordt

L'exemple de la police est flagrant. Il y a un service de base rendu par les communes reprises dans des zones dont la responsabilité, en fait, revient in fine au bourgmestre. Les transferts de l'État fédéral nécessaires pour assumer cette tâche ne sont pas toujours là. Alors que le citoyen a déjà payé pour ! Mais on utilise son argent à autre chose qu'à payer son service de sécurité.

Ensuite, concernant la répartition, je constate que nous ne sommes pas encore au détail du détail en termes de prise en considération. Toutefois, quand vous parlez d'une participation au Plan logement, j'imagine bien que cela prendra en compte les opérations de création, par exemple, de logements sociaux sur un territoire communal, quel que soit l'opérateur. Je vis moi-même dans une petite commune sympathique qui n'est pas opérateur direct de logements sociaux. J'ai une société coopérative située sur mon territoire, dans laquelle je n'ai rien à dire et qui va créer du logement social avec les budgets de la Région.

Ce logement social va m'amener un certain nombre d'allocataires sociaux pour le CPAS. La commune est, par ailleurs, opératrice via l'intercommunale Sorelo, laquelle a aussi créé du logement sur un terrain lui appartenant. La commune, en tant qu'organe qui va percevoir les 30 millions, n'est pas directement opérateur, mais elle subit un certain nombre de conséquences financières, au jour le jour, au niveau de l'aide sociale.

Cette nuance me semble importante. Ce n'est pas pour cette raison que nous ne sommes pas de bons collaborateurs au Plan. Je vais éviter le particularisme et ne pas revenir sur les détails de la commune qui est la mienne, mais je pense qu'il s'agit de répondre à l'objectif logement d'une manière ou d'une autre, avec une participation, quelle qu'elle soit.

Mme la présidente.- La parole est à M. Picqué.

M. Charles Picqué, ministre-président.- Nous devons distinguer deux types de communes : celles qui se trouvent sous plan d'assainissement et les autres. Il est des communes dont toutes les dépenses sont étroitement contrôlées par un comité d'accompagnement et qui ne se sont jamais plaintes de ce que cette surveillance les empêchait de répondre aux besoins de leur population.

bijvoorbeeld rekening gehouden met de bereidheid van gemeenten om inspanningen te doen voor het Huisvestingsplan. Welnu, ik woon in een kleine gemeente die zelf geen sociale woningen beheert. Er is in Sint-Agatha-Berchem wel een coöperatieve vennootschap die met geld van het Brussels Gewest sociale woningen bouwt.

Als men sociale woningen bouwt, krijgt het OCMW meer klanten over de vloer. De intercommunale Sorelo heeft ook woningen gebouwd. De gemeente doet dat weliswaar niet zelf, maar draait wel op voor de financiële gevolgen voor het OCMW. Men moet mij dus niet komen vertellen dat wij niet meewerken aan het Huisvestingsplan.

Mevrouw de voorzitter.- De heer Picqué heeft het woord.

De heer Charles Picqué, minister-president *(in het Frans).- Sommige gemeenten vallen onder een saneringsplan, wat inhoudt dat al hun uitgaven gecontroleerd worden door een begeleidingscomité. Zij hebben nooit geklaagd dat dat hun dienstverlening onmogelijk maakt.*

De andere gemeenten kunnen als ze willen

Les autres communes, qui peuvent donc gonfler leur personnel au-delà d'un seuil raisonnable, demandent également à la Région la valorisation de ce personnel ! La Région contribue donc à ces dépenses, alors qu'elle ne dispose pas de pouvoir de contrôle sérieux sur les besoins objectifs de la commune en personnel. Chacun joue ici son rôle : je défends le pouvoir régional et d'autres défendent davantage le pouvoir communal, ce qui me paraît normal.

Je souhaiterais revenir sur le logement. Bien entendu, nous devons tenir compte de la présence de logement social sur le territoire d'une commune, lequel représente une perte potentielle de revenus. N'oublions cependant pas les communes qui financent, sur leurs moyens propres, la création de logements.

La création de logements sociaux n'est pas toujours le fruit d'une politique communale. Par contre, certaines communes, en créant des régies foncières communales, par exemple, prennent l'initiative de créer de tels logements à caractère social. La Ville de Bruxelles, par exemple, doit être soutenue, car elle produit beaucoup de logements communaux. Nous aurons l'occasion d'y revenir lorsque s'opérera la répartition du montant de trente millions d'euros.

- Les incidents sont clos.

onredelijk veel personeel aannemen en vragen dat het gewest daarvoor betaalt, terwijl het gewest hun objectieve personeelsbehoefte niet kan controleren!

Natuurlijk moeten we rekening houden met de sociale huisvesting in een gemeente, die een potentieel verlies aan inkomsten betekent. We mogen echter de gemeenten niet vergeten die op eigen kosten woningen creëren.

De creatie van sociale woningen is niet altijd een gevolg van het gemeentelijk beleid. Sommige gemeenten zetten zich daar echter wel voor in. Brussel creëert bijvoorbeeld veel gemeentelijke woningen en dat moeten we steunen. We kunnen daarop terugkomen als we het over de verdeling van de 30 miljoen euro hebben.

- De incidenten zijn gesloten.

QUESTION ORALE

Mme la présidente.- L'ordre du jour appelle la question orale de Mme Fremault.

QUESTION ORALE DE MME CÉLINE FREMAULT

À M. CHARLES PICQUÉ, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS

MONDELINGE VRAAG

Mevrouw de voorzitter.- Aan de orde is de mondelinge vraag van mevrouw Fremault.

MONDELINGE VRAAG VAN MEVROUW CÉLINE FREMAULT

AAN DE HEER CHARLES PICQUÉ, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSE-

LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA PROPRETÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "les bandes urbaines et la violence chez les filles".

Mme la présidente.- La parole est à Mme Fremault.

Mme Céline Fremault.- Il semblerait que la délinquance chez les filles soit un phénomène en augmentation. En 2009, en Région bruxelloise, on a compté cinq décès de jeunes, liés au problème de bandes urbaines. Bien que celles-ci soient généralement constituées de garçons, il apparaît que les bandes urbaines concernent désormais également les filles. Il s'agit d'un phénomène relativement nouveau.

D'après les acteurs de terrain, les groupes de filles se seraient fondés au départ pour se protéger des garçons, afin de prévenir notamment les viols collectifs. Puis, cette violence aurait dégénéré en bagarres, vols et agressions violentes. On parle de mutilations à la lame de rasoir sur le ventre, le dos et les cuisses.

L'âge des jeunes délinquantes aurait aussi tendance à diminuer jusqu'à 14 ans, alors que celui-ci était auparavant de 16 ou 17 ans. Notons que pour les garçons, l'âge est encore plus précoce, puisque certains auraient à peine 12 ans. D'après les professionnels et chercheurs liés aux domaines de la sécurité et de la prévention, les facteurs qui incitent certains jeunes garçons à se constituer en bandes violentes sont dus aux difficultés de socialisation, à un environnement défavorisé, à la dégradation du milieu familial, à une autorité parentale déficiente, à la présence "d'exemples" proches et à un parcours scolaire chaotique, allant parfois jusqu'à la déscolarisation totale.

Pour le sociologue M. Andrea Rea, il s'agit de logiques de construction identitaire. Pour ces jeunes, la rue devient le lieu de convivialité par excellence et la bande offre une voie de socialisation alternative. Elle permet de gagner la reconnaissance de ses pairs et de se retrouver autour de "valeurs" ou d'activités communes. Actuellement, quelques bandes de filles réellement

LIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGS-SAMENWERKING,

betreffende "de stadsbendes en het geweld vanwege meisjes".

Mevrouw de voorzitter.- Mevrouw Fremault heeft het woord.

Mevrouw Céline Fremault *(in het Frans).- Naar verluidt zou de geweldpleging door meisjes toenemen. In 2009 zijn in Brussel vijf jongeren overleden ingevolge bendeproblemen. Vroeger waren die benden voornamelijk uit jongens samengesteld, maar vandaag zouden er ook meisjesbenden zijn.*

Volgens de veldwerkers zouden die meisjesbenden in het begin zijn opgericht om zich tegen jongens te beschermen, en met name tegen collectieve verkrachting. Nadien is het geweld evenwel ontaard in ruzies, diefstal en gewelddadige agressies, zoals verminkingen van buik, rug of dijen met een scheermesje.

De gemiddelde leeftijd van die bendemeisjes zou 14 jaar bedragen. Bij de jongens is die leeftijd nog lager, aangezien sommige bendeleden nauwelijks 12 jaar oud zijn.

Volgens de beroepslui en onderzoekers inzake veiligheid en preventie, moeten de oorzaken voor de toetreding tot een bende worden gezocht in socialiseringsproblemen, een achtergesteld milieu, een slechte gezinssituatie, het ontbreken van ouderlijk gezag, de aanwezigheid van voorbeelden in hun naaste omgeving en een chaotisch schoolparcours.

Volgens socioloog Andrea Rea zijn die jongeren vooral op zoek naar een identiteit. Voor die jongeren wordt de straat een ontmoetingsplaats en vormt de bende een alternatief socialiseringsmiddel. In de bende kunnen zij de erkenning van hun gelijken winnen en zich achter gemeenschappelijke activiteiten en waarden scharen.

Momenteel zouden er een aantal meisjesbenden in Brussel zijn van Afrikaanse en/of Noord-

constituées seraient connues à Bruxelles. Il s'agirait de jeunes Africaines et/ou Nord-Africaines.

Pouvez-vous confirmer l'existence de bandes urbaines constituées de filles ? Les services de prévention et les associations chargés des politiques de sécurité et de prévention ont-ils fait un état des lieux de ce phénomène ? Le phénomène est-il en croissance ? Quels actes de délinquance ont-ils été épinglés ? La constitution de ces bandes répond-elle à un besoin de se protéger ou s'agit-il aussi de répondre à des logiques de construction identitaire ? Quelles actions de prévention spécifiques sont-elles menées vers ce public particulier ?

Afrikaanse oorsprong. Klopt die informatie? Hebben de preventiediensten en de verenigingen dit fenomeen in kaart gebracht? Is dit fenomeen in opmars? Welke misdrijven plegen die meisjesbenden? Beantwoorden die meisjesbendes aan een behoefte om zich te beschermen of eerder aan een logica van identiteitsopbouw? Welke preventieve acties worden er ten aanzien van deze bijzondere doelgroep ondernomen?

Mme la présidente.- La parole est à M. Picqué.

Mevrouw de voorzitter.- De heer Picqué heeft het woord.

M. Charles Picqué, ministre-président.- Les phénomènes auxquels vous faites référence sont avérés, notamment la diminution de l'âge des jeunes qui rejoignent les bandes urbaines - cela vaut pour les garçons comme pour les filles - , mais également le fait qu'il existe des bandes de jeunes filles. Le parquet reste cependant fort prudent dans la qualification de ce genre de regroupements.

S'il est vrai que le phénomène des filles en bande est mentionné dans certaines sources policières et locales, il reste, me dit-on, relativement marginal. Aussi ne semble-t-il pas nécessaire de mettre immédiatement en oeuvre des mesures spécifiques en matière de politique de prévention.

On peut confirmer l'existence de certaines bandes de jeunes filles, sans pour autant que le Parquet les définisse comme telles. Les services de prévention que nous avons consultés disent que ce phénomène existe, mais ils ne disposent pas de beaucoup de données à ce sujet. On retrouve là une fois de plus l'intérêt de ce que je propose depuis deux ans, à savoir un Observatoire sur la sécurité. Évidemment, aujourd'hui, nous ne savons pas s'il y a encore un ministre de l'Intérieur et un ministre de la Justice !

De heer Charles Picqué, minister-president *(in het Frans).- Het klopt dat bendeleden steeds jonger worden en dat er ook meisjesbendes opduiken. Het parket spreekt zich echter behoedzaam uit over de zaak.*

Het fenomeen van de meisjesbendes is relatief marginaal. Het lijkt me dan ook niet nodig om specifieke preventiemaatregelen te nemen.

Er bestaan inderdaad meisjesbendes, ook al gebruikt het parket die term niet. De preventiediensten erkennen het fenomeen, maar hebben niet veel informatie. Ik pleit al twee jaar lang voor de oprichting van een observatorium voor veiligheid en preventie, maar ik weet niet of we nog een federale regering hebben.

Mme Céline Fremault.- À cette heure-ci, il n'y a plus de gouvernement fédéral.

Mevrouw Céline Fremault *(in het Frans).- Op dit moment is er geen federale regering meer.*

M. Charles Picqué, ministre-président.- Je pense que nous devrons prendre le pouvoir et demander

De heer Charles Picqué, minister-president *(in het Frans).- We hebben tijdens vergaderingen met*

des mesures d'exception !

Toutefois, lors des dernières réunions que nous avons eues avec le fédéral, nous approchions d'un accord pour créer cet observatoire, qui permettra de mieux connaître le profil des jeunes, notamment, notamment ceux qui constituent les bandes de garçons ou de filles.

De source policière, on me dit que les faits qui sont imputables à ces bandes de jeunes filles restent des actes moins graves que les actes délinquants commis par les bandes de garçons. Cela va de soi, évidemment.

Il en ressort qu'en général, les filles qui se constituent en bandes le font dans un but d'agitation, auprès des bandes de garçons notamment, et donc plutôt dans une logique de construction identitaire face à eux. Il importe de rester attentif face à cette problématique, car il est possible que nous constations chez les jeunes filles une gradation progressive dans le caractère dangereux des actes perpétrés.

Nous réaborderons ce sujet lorsque nous disposerons de plus de données, car le phénomène est encore relativement marginal. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un phénomène d'envergure, il convient de ne pas le nier et de reconnaître l'existence de ces regroupements féminins.

Mme la présidente.- La parole est à Mme Fremault.

Mme Céline Fremault.- Il convient effectivement de rester attentif à ce phénomène. Il serait souhaitable de prévoir un accompagnement ou un encadrement dès l'apparition de ses premières manifestations. Il s'agit en effet de l'enrayer d'une manière autre que celle prévue pour les bandes urbaines de garçons, et de développer une approche du genre. Je plaide pour une politique de prévention différente, assortie de mesures éducatives différentes et d'un accompagnement spécifique, d'autant plus que ce phénomène n'en est qu'à ses balbutiements.

- L'incident est clos.

de federale overheid gepleit voor zo'n observatorium om het profiel van jonge bendeleden te bestuderen.
Volgens bronnen bij de politie zijn de feiten die meisjesbenden plegen minder ernstig dan de misdaden van jongensbendes.

In het algemeen gaan meisjes bij een bende om zichzelf een identiteit aan te meten tegenover de jongensbendes. We moeten er echter op letten dat de feiten die de meisjes plegen niet ernstiger worden.

Voorlopig blijft het fenomeen beperkt, maar daarom mogen we het nog niet negeren.

Mevrouw de voorzitter.- Mevrouw Fremault heeft het woord.

Mevrouw Céline Fremault *(in het Frans).- Het fenomeen bevindt zich nog maar in het beginstadium, maar van bij de eerste problemen dient de overheid op te treden. De methoden qua preventie, opvoeding en begeleiding dienen echter te verschillen van die voor stadsbendes van jongens.*

- Het incident is gesloten.

INTERPELLATIONS

Mme la présidente.- L'ordre du jour appelle les interpellations.

INTERPELLATION DE M. VINCENT DE WOLF

À M. CHRISTOS DOULKERIDIS, SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DU LOGEMENT ET DE LA LUTTE CONTRE L'INCENDIE ET L'AIDE MÉDICALE URGENTE,

concernant "la 'mise à l'écart' des pompiers bruxellois lors de la catastrophe de Buizingen".

Mme la présidente.- La parole est à M. De Wolf.

M. Vincent De Wolf.- Présenter cette interpellation aujourd'hui est assez extraordinaire. En effet, la catastrophe a eu lieu à Hal, et les pompiers, respectueux du deuil ont attendu longtemps avant d'expliquer qu'ils n'ont pas compris pourquoi on n'a pas fait appel à eux, alors qu'ils avaient les hommes et le matériel (grandes échelles, matériel de désincarcération).

Quand on voit les chiffres, c'est assez étonnant. La catastrophe s'est produite à 8h28. Deux ambulances sont demandées aux pompiers bruxellois à 8h40, soit 12 minutes plus tard. Ces deux véhicules sont arrivés très rapidement sur place, puisque la caserne bruxelloise la plus proche ne se situait qu'à 13 km du lieu de l'accident.

Les pompiers de Louvain ont fait appel à des pompiers de Zaventem, dont la caserne se trouve à 38 km, alors que les casernes casernes bruxelloises les plus proches du lieu de l'accident sont celles d'Uccle (13 km), d'Anderlecht (14 km) et de l'Héliport (21 km). En outre, Hal ne comptait que dix pompiers et Tubize uniquement des pompiers bénévoles, ce qui constitue un effectif nettement insuffisant pour faire face à l'ampleur de la

INTERPELLATIES

Mevrouw de voorzitter.- Aan de orde zijn de interpellaties.

INTERPELLATIE VAN DE HEER VINCENT DE WOLF

TOT DE HEER CHRISTOS DOULKERIDIS, STAATSSECRETARIS VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST, BELAST MET HUISVESTING EN BRANDBESTRIJDING EN DRINGENDE MEDISCHE HULP,

betreffende "het niet vragen van versterking van de Brusselse brandweer tijdens de ramp van Buizingen".

Mevrouw de voorzitter.- De heer De Wolf heeft het woord.

De heer Vincent De Wolf *(in het Frans).- De ramp van Buizingen is al een tijdje geleden. De Brusselse brandweer heeft uit respect even gewacht om haar beklag te doen over het feit dat niemand een beroep op haar gedaan heeft, hoewel zij beschikt over de nodige mankracht en materieel.*

De ramp gebeurde om 8.28 uur. Om 8.40 uur werd de Brusselse brandweer om twee ambulances gevraagd, die snel ter plaatse waren.

De brandweer van Leuven heeft daarna een beroep gedaan op die van Zaventem, hoewel die kazerne op 38 km van de ramp ligt en er Brusselse kazernes veel dichterbij liggen, zoals die van Ukkel (13 km), Anderlecht (14 km) en Helihaven (21 km).

Halle beschikte bovendien slechts over tien brandweerlieden en Tubeke enkel over vrijwilligers, veel te weinig voor een ramp van dergelijke omvang.

Er werd echter geen versterking meer gevraagd aan het Brussels Gewest. Uiteindelijk reden er

catastrophe.

Par la suite, pendant 45 minutes, plus aucun renfort n'a été demandé à la Région bruxelloise. Finalement, en 70 minutes, alors qu'il y avait 200 victimes, il n'y a eu que deux ambulances et deux camions qui sont partis de Bruxelles. Cela m'incite à vous interroger, M. le secrétaire d'État.

Avez-vous compris pourquoi les pompiers bruxellois ont été maintenus à l'écart ? Aucun des cinq véhicules de commandement, aucune des 25 autopompes ni des 14 grandes échelles, pourtant équipées d'un équipement de désincarcération, n'ont été impliqués.

On pourrait en sourire, mais il faut plutôt en pleurer si on se met à la place des victimes qui étaient coincées dans des wagons, devaient être désincarcérées, souffraient et ne pouvaient attendre. On ne comprend pas qu'on n'ait pas maximalisé les secours, qui pouvaient arriver en extrême urgence. Je comprends que les pompiers bruxellois aient mis du temps à en parler, parce que cela n'améliore ni la situation des victimes, ni leur compréhension du sinistre.

Avez-vous pris contact avec la province du Brabant afin de voir si c'était dû à un problème d'affolement, un défaut d'organisation, une difficulté dans le plan catastrophe local, etc. ?

Discussion

Mme la présidente.- La parole est à M. Doulkeridis.

M. Christos Doulkeridis, secrétaire d'État.- Je comprends votre interpellation. J'ai eu, au départ, la même réaction que vous en entendant ce pompier d'Anderlecht s'exprimer avec toute son authenticité et sa sincérité. J'ai alors immédiatement pris contact avec la direction pour essayer de comprendre au mieux la situation et vous apporter des éléments de réponse, que j'avais d'ailleurs déjà eu l'occasion de donner en grandes lignes à Mme Persoons à l'occasion d'une question d'actualité le 26 février.

Les éléments de réponse que je vais vous donner m'ont été fournis par la direction du SIAMU et sont corroborés par mes différentes discussions avec les divers intervenants.

vanuit Brussel slechts twee ambulances en twee trucks uit, terwijl er 200 slachtoffers waren.

Waarom werd de Brusselse brandweer niet opgeroepen? Er waren 5 commandowagens, 25 pompwagens en 14 ladderwagens, met een installatie om mensen uit een wrak te bevrijden, beschikbaar.

Ondertussen moesten de slachtoffers wachten om gered te worden. Het is onbegrijpelijk dat niet alle hulpmiddelen ingezet werden.

Ik begrijp dat de Brusselse brandweer een tijdje gewacht heeft om dit bekend te maken.

Hebt u contact opgenomen met de provincie Vlaams-Brabant om na te gaan waar het probleem lag?

Bespreking

Mevrouw de voorzitter.- De heer Doulkeridis heeft het woord.

De heer Christos Doulkeridis, staatssecretaris *(in het Frans).- Het verhaal van die Anderlechtse brandweerman maakte ook op mij veel indruk. Ik heb onmiddellijk contact opgenomen met de brandweerdirectie om de situatie beter te begrijpen. Ik heb uw vraag trouwens al in grote lijnen beantwoord naar aanleiding van een dringende vraag van mevrouw Persoons op 26 februari.*

De inlichtingen van de brandweerdirectie stemmen grotendeels overeen met het verhaal van de andere verantwoordelijken.

Omdat de ramp van Buizingen zich voordeed op het grondgebied van Vlaams-Brabant, werd het

La catastrophe de Buizingen s'est déroulée sur le territoire du Brabant flamand et, conformément aux dispositifs prévus légalement, a été gérée par le centre d'appels unifié 100 de Louvain. La première demande de secours du centre 100 de Louvain au centre 100 de Bruxelles a été enregistrée le 15 février à 8h38 et concernait la demande de deux ambulances et d'un camion "lorries" (petits wagonnets à poser sur des voies de chemin de fer pour transporter des victimes ou du matériel). Ces moyens ont quitté les casernes bruxelloises d'Anderlecht et de l'Héliport respectivement à 8h40 et à 8h45, soit deux et sept minutes après l'appel.

D'après la direction du SIAMU, il n'y avait pas lieu d'appliquer dans le cas présent la procédure du "secours adéquat le plus rapide", puisque la gare de Buizingen ne se trouve qu'à 1,4 km de la caserne des pompiers de Hal, territorialement compétente, et qu'il n'était donc pas indiqué de faire sortir le poste d'Uccle (distant de 13 km) ou celui d'Anderlecht (distant de 14 km).

Le centre 100 de Bruxelles contacte ensuite à plusieurs reprises le centre 100 de Leuven pour avoir un bilan plus précis, mais celui-ci déclare ne pas encore avoir une vue claire de la situation. À une demande ultérieure, il signale que le volet médical de la phase provinciale "Brabant flamand" est déclenchée. Cela a pour conséquence que plusieurs équipes médicales d'hôpitaux bruxellois sont envoyées sur place par Leuven. Il s'agit des hôpitaux Sainte-Élisabeth, Érasme, Saint-Pierre et de la VUB, ainsi que deux autres ambulances du SIAMU.

À 9h39, une demande est faite pour l'envoi du camion de désincarcération lourd de l'Héliport, qu'un officier accompagne également. À 11h15, dix pompiers bruxellois sont demandés sur place pour effectuer des opérations de brancardage.

Les pompiers de Zaventem, dont la caserne est située plus loin, ont aussi été mobilisés. Cette image a très vite circulé et a choqué. Il est à noter que les pompiers de Zaventem ont été mobilisés lors de l'envoi de la première vague des secours, non pas dans une logique territoriale, qui aurait choisi la caserne la plus proche, mais parce qu'ils ont un contrat particulier avec Infrabel, qui concerne des interventions adéquates à ce type de situations d'accident. Où que ce soit, la caserne de Zaventem est réquisitionnée et envoie un camion

oproepcentrum 100 van Leuven ingeschakeld. De eerste hulpaanvraag van dit oproepcentrum werd geregistreerd op 15 februari om 8.38 uur. Die vraag betrof twee ziekenwagens en een vrachtwagen met railwagens (kleine wagentjes om slachtoffers of materiaal via het spoor te vervoeren). Dat materiaal verliet de kazernes van Anderlecht en Helihaven respectievelijk om 8.40 uur en 8.45 uur.

Volgens de brandweerdirectie was er geen reden om het principe van de "snelste adequate hulp" toe te passen, aangezien de brandweerkazerne van Halle, die territoriaal bevoegd was, zich op amper 1,4 km van het station van Buizingen bevond. De brandweerpost van Ukkel ligt op 13 km afstand, die van Anderlecht op 14 km.

Het 100-centrum van Brussel contacteerde nadien meermaals het 100-centrum van Leuven, maar die zei geen duidelijk zicht op de situatie te hebben. Uiteindelijk bleek dat het medisch rampenplan van de provincie Vlaams-Brabant was afgekondigd, waardoor meerdere medische ploegen van de Brusselse ziekenhuizen naar Leuven werden gestuurd. Het gaat om de ziekenhuizen Sint-Elizabeth, Erasmus, Sint-Pieter en het Universitair Ziekenhuis Brussel, alsook om twee ziekenwagens van de brandweerdienst.

Om 9.39 uur werd gevraagd om een bevrijdingsvrachtwagen van de Helihaven en een officier te sturen. Om 11.15 uur werden 10 Brusselse brandweerlui opgeroepen.

Ook de brandweerlui van Zaventem, een kazerne die heel wat verder ligt, werden opgeroepen. De brandweer van Zaventem werd reeds tijdens de eerste hulpfase opgeroepen, omdat zij over een specifiek contract met Infrabel beschikt voor dit soort ongelukken, ongeacht de plaats waar het ongeval plaatsvindt.

Omdat het provinciaal rampenplan werd afgeroepen, is het 100-centrum van Leuven het centrale oproeppunt gebleven. Leuven heeft echter wel de hulp ingeroepen van Brussel, Waals-Brabant, Henegouwen en Oost-Vlaanderen.

Volgens de directie van de Brusselse brandweerdienst zijn de klachten die door een brandweerman in de pers zijn geformuleerd, voordat een officiële evaluatie had plaatsgehad,

spécial d'intervention pour accidents ferroviaires.

Comme la catastrophe est restée en phase provinciale de mobilisation des secours, le centre 100 de Leuven est resté maître de la mobilisation des secours, mais a malgré tout engagé des moyens venant de Bruxelles, du Brabant wallon, du Hainaut et de Flandre orientale.

D'après la direction du SIAMU, les plaintes formulées dans la presse par un pompier isolé, avant même que l'intervention ait fait l'objet d'une évaluation officielle, restent infondées et particulièrement regrettables. C'est un discours qui est en partie officiel, dans la mesure où très rapidement la direction s'est trouvée embarrassée par rapport à cette sortie.

J'ajoute, à la suite des discussions que j'ai pu avoir avec les deux dirigeants, qu'ils comprennent, avec un peu de recul, parfaitement l'ordre des travaux tel qu'il a été organisé sur place. C'est un discours officiel, mais pas seulement diplomatique. Il résulte vraiment d'une analyse qu'ils ont pu faire, a posteriori, de l'organisation des événements.

Le gouverneur du Brabant flamand a indiqué au SIAMU, par courrier du 17 février, que grâce à son aide très rapide et professionnelle, des secours avaient pu être prodigués dans les plus brefs délais, et qu'une situation bien pire avait ainsi pu être évitée.

Un débriefing a eu lieu le 8 mars, à l'hôtel de ville de Hal, sous la présidence du gouverneur du Brabant flamand, M. Lode De Witte. Ce débriefing s'est clôturé par des félicitations aux services intervenus, toutes disciplines confondues, pour le dévouement et le professionnalisme dont ils ont fait preuve dans de telles circonstances. La province du Brabant flamand connaît le potentiel très important de secours du SIAMU et ne manque d'ailleurs pas d'y recourir régulièrement.

Se pose également la question du financement des interventions menées hors Région bruxelloise. Dans la plupart des cas, elles ne sont pas financées par les communes qui en bénéficient. Il n'est pas inutile de le rappeler ici.

Si je comprends les propos de ce pompier confronté à pareille situation, nous ne pouvons toutefois pas considérer que l'organisation des

ongegrond en bijzonder betreurenswaardig. Na een grondige analyse van de organisatie van de noodhulp konden zij begrip opbrengen voor de procedure die ter plaatse werd ingesteld.

De gouverneur van Vlaams-Brabant, de heer Lode De Witte, heeft de Brusselse brandweer op 17 februari bedankt voor de snelle en professionele hulp. Op 8 maart vond een debriefing plaats in het stadhuis van Halle, onder het voorzitterschap van de heer De Witte. Die debriefing werd afgesloten met felicitaties voor de brandweer. De provincie Vlaams-Brabant is zich bewust van het potentieel van de DBDMH en doet dan ook regelmatig een beroep op zijn diensten.
De interventies van de DBDMH buiten het Brussels Gewest worden niet door de getroffen gemeente gefinancierd. Het is misschien ook wel nuttig om dat even te vermelden.
Ik begrijp de teleurstelling van deze Anderlechtse brandweerman, maar ben van mening dat de hulp efficiënt door de provincie Vlaams-Brabant werd georganiseerd. Men had misschien een sterkere of snellere oproep kunnen doen tot de Brusselse brandweer, maar het is niet zeker dat de hulp dan anders was verlopen.

secours par la province du Brabant flamand ait manqué d'efficacité en l'espèce. Il aurait sans doute été possible d'agir autrement, mais nous ne pouvons affirmer qu'un appel plus appuyé ou plus rapide aux pompiers de Bruxelles aurait eu d'autres conséquences.

Mme la présidente.- La parole est à M. De Wolf.

M. Vincent De Wolf.- Je remercie le secrétaire d'État pour sa réponse précise, mais je ne suis pas satisfait.

Votre réponse me paraît sincère lorsque vous me dites qu'il y a un contrat entre Infrabel et Zaventem, pour que ce soit à Zaventem que l'on fasse appel en cas de catastrophe ferroviaire de ce type. Dont acte. J'aimerais d'ailleurs que ce contrat soit joint au rapport.

Ma question subsidiaire vient en réplique à votre réponse car, à partir du moment où l'on reconnaît qu'à Bruxelles on a du matériel très performant, notamment du matériel lourd de désincarcération pour les accidents ferroviaires, est-il justifié qu'Infrabel ait un contrat exclusif avec Zaventem ? Comment peut-on l'expliquer, si ce n'est par l'habitude ou par un autre phénomène du même type, alors que l'on parle de distances respectives de treize et trente-huit kilomètres ? Il y a là une marge ! Pendant ce temps-là, les gens attendent en hurlant dans les wagons écrasés !

Il serait intéressant que le ministre aille plus loin, provoque une rencontre et vérifie s'il ne faudrait pas au moins spécialiser une caserne par Région, ou de manière territorialement cohérente en termes de distance. Entre Zaventem, Arlon et Ostende, s'il y a un accident, je ne sais pas s'il est justifié de faire appel uniquement à Zaventem.

J'espère donc que, même si vous approuvez ce qui s'est passé sur le plan juridique en raison de l'existence de ce contrat, vous essayerez néanmoins de faire en sorte que les secours soient mieux coordonnés à l'avenir.

Mme la présidente.- La parole est à M. Doulkeridis.

M. Christos Doulkeridis, secrétaire d'État.- Chacun voudrait que, dans ce type de situation, on

Mevrouw de voorzitter.- De heer De Wolf heeft het woord.

De heer Vincent De Wolf *(in het Frans).- Ik neem er nota van dat Infrabel een contract met de brandweerdienst van Zaventem heeft gesloten en dat deze bijgevolg wordt opgeroepen wanneer er zich een treinongeluk voordoet. Kan een kopie van dit contract bij het verslag worden gevoegd?*

Is het wel verantwoord dat Infrabel een exclusief contract met Zaventem heeft? De nabijheid zou toch ook een rol moeten spelen. Elke minuut telt voor slachtoffers die op hulp wachten! Bovendien beschikt Brussel over zeer doeltreffend bevrijdingsmateriaal.

Misschien moet u een ontmoeting organiseren zodat kan worden nagegaan of er niet minstens een kazerne per gewest of volgens een coherente territoriale logica in dit soort materiaal moet worden gespecialiseerd. Als er een treinongeluk in Aarlen of Oostende plaatsvindt, lijkt het mij niet verantwoord om enkel een beroep te doen op de brandweer van Zaventem.

Ik hoop dus dat u alles in het werk zult stellen om ervoor te zorgen dat de noodhulp in de toekomst beter wordt gecoördineerd.

Mevrouw de voorzitter.- De heer Doulkeridis heeft het woord.

De heer Christos Doulkeridis, staatssecretaris *(in het Frans).- Iedereen wil in dit soort situaties*

puisse tout régler de la façon la plus opportune et la moins institutionnelle possible. On pourrait avoir l'impression que c'est parce que l'accident s'est produit en Flandre et qu'ils n'ont pas voulu travailler avec Bruxelles, alors que nous aurions pu être plus efficaces, etc.

Nous ne sommes cependant pas des techniciens ou des spécialistes en sécurité pour ce genre de catastrophes. À un moment donné, il faut pouvoir faire confiance à ceux qui ont cette compétence. Et ceux-ci me disent qu'il n'y a pas eu de faute dans l'organisation.

Je ne peux pas me mettre à leur place et plonger dans la suspicion a priori ou sur la base du témoignage d'un seul agent - que je respecte, mais qui n'est pas non plus un spécialiste de l'organisation relative à ce type de catastrophes - pour considérer qu'il aurait absolument fallu travailler autrement.

La nécessité d'améliorer la concertation avec les autres services est fondamentale. La direction du SIAMU a pris des précautions et a d'ailleurs présenté ses excuses à la suite de l'intervention afin de préserver au mieux les relations entre les services incendie. Ces coopérations doivent pouvoir avoir lieu à tous moments. Ceci afin de prévenir toute susceptibilité. Je participe également à toutes les concertations possibles.

Par ailleurs, la question du rôle de la caserne de Zaventem relève davantage de l'État fédéral. Si le dialogue était meilleur avec le fédéral et avec la ministre de l'Intérieur en ce qui concerne le type de collaboration à prévoir avec les différents services incendie, j'insisterais sur notre volonté à soutenir ces services afin de leur permettre de continuer à intervenir dans les communes flamandes, comme ils le font déjà, dans l'intérêt de la sécurité des citoyens et non dans une logique institutionnelle.

Mme la présidente.- La parole est à M. De Wolf.

M. Vincent De Wolf.- La situation telle qu'elle a été gérée ne me satisfait pas, mais la réponse du ministre comble en partie mes attentes.

Mme la présidente.- N'avez-vous pas souhaité qu'un rapport soit fourni ?

de beste en minst institutionele oplossing. Ik ben echter geen veiligheidsspecialist wat rampen betreft. Op een bepaald ogenblik moeten wij vertrouwen op de beroepslui en zij bevestigen dat er geen fouten zijn gemaakt op het vlak van de organisatie van de noodhulp. De getuigenis van een enkele agent volstaat niet om te zeggen dat er anders had moeten worden opgetreden.

Een betere coördinatie met de andere diensten is essentieel. De directie van de DBDMH heeft haar excuses aangeboden om de relaties niet te verstoren. Samenwerking en overleg moeten te allen tijde mogelijk blijven. Ik neem trouwens altijd deel aan de overlegvergaderingen.

De kazerne van Zaventem is een federale aangelegenheid. Als de relatie met de minister van Binnenlandse Zaken beter was, zou ik benadrukken dat de Brusselse brandweer hulp wil blijven verlenen in Vlaamse gemeenten, in het belang van de burgers en los van een institutionele logica.

Mevrouw de voorzitter.- De heer De Wolf heeft het woord.

De heer Vincent De Wolf *(in het Frans).- Uw antwoord voldoet gedeeltelijk aan mijn verwachtingen.*

Mevrouw de voorzitter *(in het Frans).- U vroeg om een rapport?*

M. Vincent De Wolf.- J'ai en effet souhaité que le contrat soit fourni aux membres de la commission.

M. Christos Doulkeridis, secrétaire d'État.- Il leur sera envoyé.

- L'incident est clos.

INTERPELLATION DE MME CÉLINE FREMAULT

À M. CHARLES PICQUÉ, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA PROPRETÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "la création éventuelle d'un registre communal unique pour le contrôle de l'utilisation des subsides régionaux en vue de l'acquisition et la rénovation de logements par les pouvoirs locaux".

Mme la présidente.- La ministre Evelyne Huytebroeck répondra à l'interpellation.

La parole est à Mme Fremault.

Mme Céline Fremault.- Une partie des logements appartenant aux pouvoirs locaux ont été acquis ou rénovés grâce à l'octroi de subsides régionaux. Différents instruments législatifs le permettent. Ainsi, l'arrêté du 19 juillet 1990 permet aux communes d'obtenir des subventions régionales afin d'acquérir des "immeubles abandonnés, à condition qu'ils soient destinés à être affectés, après rénovation, principalement au logement".

En outre, un arrêté de février 1998 permet à la Région d'octroyer des subventions pour les rénovations ou la reconstruction de ces immeubles, pour autant que certaines exigences, notamment d'admission des candidats en termes de revenus - les mêmes conditions de revenus que le logement social - et de calcul du loyer, soient respectées.

De heer Vincent De Wolf *(in het Frans).- Ik vroeg om de commissieleden het contract te bezorgen.*

De heer Christos Doulkeridis, staatssecretaris *(in het Frans).- Ik zal het laten opsturen.*

- Het incident is gesloten.

INTERPELLATIE VAN MEVROUW CÉLINE FREMAULT

TOT DE HEER CHARLES PICQUÉ, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTE-LIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING,

betreffende "de eventuele oprichting van een uniek gemeentelijk register voor de controle op het gebruik van de gewestelijke subsidies voor de aankoop en renovatie van woningen door de lokale besturen".

Mevrouw de voorzitter.- Minister Evelyne Huytebroeck zal de interpellatie beantwoorden.

Mevrouw Fremault heeft het woord.

Mevrouw Céline Fremault *(in het Frans).- Een deel van de woningen die eigendom zijn van de lokale besturen werden gekocht of vernieuwd met gewestsubsidies. Meerdere regeringsbesluiten bieden die mogelijkheid, onder meer het besluit om leegstaande woningen te kopen en te renoveren. Er gelden wel een aantal voorwaarden. Zo moeten ze hoofdzakelijk worden verhuurd aan kandidaten die beantwoorden aan de voorwaarden voor sociale huurders.*

Woningen die met behulp van wijkcontracten zijn gefinancierd, mogen enkel worden verhuurd aan kandidaten met een inkomen dat niet hoger ligt dan 20% boven het maximum voor sociale huurders.

Par ailleurs, l'ancien arrêté, abrogé en 1993, relatif à la rénovation d'îlots prévoyait que deux tiers des logements créés par ce biais devaient être loués à des personnes se trouvant, en termes de revenus, dans les mêmes barèmes de revenus que dans le logement social et que le prix de base du loyer ne pouvait être supérieur à 4,5% du prix de revient actualisé.

Enfin, pour ce qui a trait aux logements construits ou créés via les contrats de quartiers, les candidats à la location ne peuvent percevoir des revenus supérieurs à 20% de ceux admissibles pour bénéficier d'un logement social.

Il y avait également des fourchettes relatives au loyer annuel.

Je voudrais formuler deux remarques concernant cet ensemble de dispositifs et ces subsides octroyés aux pouvoirs communaux.

Premièrement, en ce qui concerne le contrôle de l'utilisation de ces subsides. Il existe un service de "contrôle des logements communaux - subsides régionaux", qui a été mis en place au sein de l'administration régionale afin qu'il soit procédé à la vérification du respect des obligations précitées par les pouvoirs locaux.

Il semblerait que la seule base sur laquelle repose ce contrôle soit les rapports annuels que les communes et CPAS doivent transmettre à ce service régional. Cela pose question : d'une part, parce que certains pouvoirs locaux ne communiquent pas toujours leur rapport ou un rapport tellement succinct qu'il ne permet pas de vérification effective de l'ensemble des données et, d'autre part, parce qu'aucun monitoring ne semble avoir été réalisé sur le terrain.

En outre, ce rapport ne permet pas d'apprécier dans quelle mesure l'attribution des logements a été effectuée sur une base objective.

Dans le rapport d'évaluation des contrats de quartier réalisé en décembre 2008, il est formellement indiqué qu'en ce qui concerne la gestion locative des logements produits, et selon l'information disponible, les communes ne respecteraient pas toujours aussi scrupuleusement les conditions prévues dans les règlements. Comment faire pour respecter au mieux l'ensemble

Mijn eerste opmerking betreft de controle op het gebruik van de subsidies. Er bestaat een gewestelijke dienst die zich daarmee bezighoudt. Blijkbaar worden enkel de jaarrapporten die de gemeenten en OCMW's aan die dienst moeten bezorgen gecontroleerd. Sommige lokale besturen zien die verplichting soms over het hoofd of stellen een zodanig beperkt rapport op dat er niets valt uit af te leiden. Bovendien worden er geen controles op het terrein uitgevoerd.

Het rapport laat ook niet toe om na te gaan of de woningen op een objectieve manier zijn toegekend aan huurders.

In het evaluatierapport over de wijkcontracten uit december 2008, stond klaar en duidelijk dat de gemeenten zich bij het verhuren van de gecreëerde woningen niet altijd hielden aan de reglementaire voorwaarden. Hoe zult u ervoor zorgen dat dat in de toekomst wel gebeurt?

De wetgeving bevat uiteenlopende regels in verband met de toelatingsvoorwaarden, de toewijzingsregels en de berekening van de huurprijzen. Dat bemoeilijkt het werk van de administratie die het gebruik van de subsidies controleert en maakt de toegang van de burgers tot openbare woningen minder transparant.

Daarbij komt nog de wetgeving over de sociale woningen en de sociale verhuurkantoren, en de specifieke gemeentereglementen. De burger vindt er zijn weg niet in terug.

Een mogelijke oplossing, naast een uniformisering van de regels, is de invoering van één enkel gemeentelijk register van de aanvragen voor huisvesting, toegankelijk voor de burger, zodat die kan nagaan of hij voldoet aan het "gebruikersprofiel" van een bepaalde woning.

Binnen welke termijn zou dit voorstel haalbaar zijn?

de ces dispositifs à l'avenir ?

Deuxièmement, l'hétérogénéité des règles contenues dans les différentes législations, que ce soit par rapport aux conditions d'admission, aux règles d'attribution ou au calcul des loyers, semble compliquer la donne pour l'administration chargée du contrôle de l'utilisation des subsides. Elle rend surtout opaques les possibilités d'accès à ces logements publics pour nos concitoyens.

À cela s'ajoutent les législations relatives aux logements sociaux, aux agences immobilières sociales, ainsi que tous les règlements communaux spécifiques en la matière. On obtient ainsi un dédale dans lequel le citoyen n'est pas toujours en mesure de se retrouver.

Une des solutions proposées par le rapport du CREAT (Centre d'études en aménagement du territoire), à défaut d'uniformiser les règles, serait de prévoir un seul registre communal pour toutes les demandes de logements et d'en permettre l'accès au citoyen, qui saurait ainsi s'il correspond au "profil" de l'usager d'un tel logement.

Cette solution vous semble-t-elle envisageable ? Si oui, dans quel délai ?

Discussion

Mme la présidente.- La parole est à Mme Huytebroeck.

Mme Evelyne Huytebroeck, ministre.- Je vais essayer de vous rassurer. Au sein de l'administration régionale, la direction de la Rénovation urbaine est chargée de la gestion des programmes de subsides auxquels il est fait référence : rénovation d'immeubles à l'abandon, rénovation d'immeubles isolés, rénovation d'îlots et contrats de quartier.

Dans le cadre de ces différents programmes, les bénéficiaires des subsides (communes et CPAS) doivent effectivement rendre des rapports annuels relatifs à la mise en location des logements créés grâce à ces politiques. Doivent figurer dans les rapports : les données relatives aux loyers et aux locataires, les décisions prises sur la fixation des loyers et l'attribution des logements et, pour les contrats de quartier, une copie des pages du registre

Bespreking

Mevrouw de voorzitter.- Mevrouw Huytebroeck heeft het woord.

Mevrouw Evelyne Huytebroeck, minister *(in het Frans).- Binnen de gewestelijke administratie staat de directie Stadsrenovatie in voor het beheer van de subsidieprogramma's.*

De begunstigden, gemeenten en OCMW's, horen een jaarlijks rapport op te stellen met gegevens over de verhuur van de gecreëerde woningen: de huurprijzen, de huurders, de criteria om de huurprijs te bepalen en voor de toekenning van de woningen, een kopie van het kandidatenregister voor de wijkcontracten.

De administratie controleert op basis van die gegevens of de regelgeving wordt nageleefd. Zo nodig stuurt ze een herinnering of vraagt ze ontbrekende gegevens op.

des candidatures reprenant les mouvements de l'année.

L'ensemble de ces documents doivent permettre à l'administration régionale de vérifier le respect des différentes réglementations. En cas de non-remise de rapport annuel, un rappel est envoyé. En cas de remise d'un rapport incomplet ou elliptique, c'est une demande de complément d'information qui est expédiée. Lorsque le rapport est remis et complet, et qu'il permet donc la vérification par les fonctionnaires de l'affectation sociale des logements, les éventuelles remarques de l'administration sont communiquées aux communes et aux CPAS.

De manière générale, les opérateurs se conforment bien à la réglementation, et les différents outils répondent au double objectif de la demande sociale de logement d'une part, et du besoin de rénovation des quartiers d'autre part.

Une étude a montré, par le passé, que dans un nombre limité de cas, des libertés étaient prises par certains bénéficiaires quant à l'obligation de remettre un rapport. Jusqu'ici, l'administration régionale a systématiquement demandé et rappelé les obligations légales, mais n'a pas appliqué de sanctions. Cela s'explique, peut-être, par le caractère radical des sanctions, à savoir la récupération pure et simple du subside.

L'affectation sociale des logements créés dans le cadre de ces programmes de rénovation, et des contrats de quartier en particulier, constitue un enjeu éthique. La plupart des logements créés sont considérés comme assimilés au logement social et il est évidemment essentiel qu'ils soient occupés par des personnes et des ménages dont le profil socio-économique réponde le plus possible aux critères du logement social.

Les contrats de quartier doivent rester concentrés sur ce qui, depuis le départ, constitue leur raison d'être : des programmes lancés avec les habitants de quartiers fragilisés, et pour les habitants précaires de ces mêmes quartiers.

C'est pourquoi, j'ai pris une série d'initiatives visant à vérifier et à imposer l'affectation sociale des logements publics qui auront été créés grâce à des subsides émanant des programmes de rénovation urbaine dont j'ai la responsabilité.

Globaal gezien wordt de regelgeving correct nageleefd en wordt de dubbele doelstelling, sociale huisvesting en wijkrenovatie, gehaald.

Een studie wijst uit dat in een beperkt aantal dossiers de verantwoordelijken geen verslag opmaken, zodat de administratie een rappel moet sturen. Een sanctie, de teruggave van de subsidie, heeft de administratie nog nooit moeten opleggen.

Vanuit ethisch oogpunt is het gewest verplicht om te controleren dat de gecreëerde woningen, die met sociale huisvesting worden gelijkgesteld, uiteindelijk ook gaan naar gezinnen die zoveel mogelijk voldoen aan de criteria van de sociale huisvesting. Vandaar de administratieve controle.

Duurzaamheid en de sociale functie van gesubsidieerde woningen moeten de uitgangspunten zijn van de nieuwe wijkcontracten. De gemeenten zijn hiervan per brief op de hoogte gebracht. Zoals gezegd moeten ze het gewest jaarlijks een rapport bezorgen zodat wij kunnen controleren of de nieuwe woningen een sociale bestemming krijgen. Ik heb ook verschillende burgemeesters ontmoet en hen op die rapporteringsverplichting gewezen.

De verslagen 2009 moeten tegen 31 maart 2010 aan de administratie worden meegedeeld. Als dat niet is gebeurd, zal ik in mei vanuit mijn kabinet een herinneringsbrief sturen.

Wat de controle op de bestemming van de woningen betreft, stel ik voor om op korte termijn twee initiatieven te bestuderen, namelijk de systematisering van het controlewerk door de gewestelijke beheerders van gesubsidieerde openbare huurwoningen en een evaluatie van de wijkcontracten van de jaargang 2002. De evaluatie van de jaargangen 1999 tot 2001 werd uitgevoerd door CREAT (UCL) en het Centre de recherches urbaines (ULB) en in 2008 afgerond. De nieuwe evaluatie moet de nadruk leggen op die huuraspecten. Ik zal de gemeenten officieel vragen om al hun gegevens aan de universitaire onderzoekers mee te delen.

De controlemaatregelen moeten samengaan met de mogelijkheid om sancties op te leggen. Begunstigden die geen rapporten of onvolledige rapporten indienen, krijgen een brief met het verzoek om zich in regel te stellen. Wie een

Dès la reprise de cette compétence de rénovation urbaine, j'ai eu à coeur de réformer l'outil régional que constituent les contrats de quartiers, afin d'en faire des contrats de quartiers durables, qui confirment au sein de l'ordonnance le principe de l'affectation sociale des logements subsidiés produits par les communes et CPAS.

Suite au travail mené autour de l'adoption d'une nouvelle ordonnance et d'un nouvel arrêté, un courrier officiel a été envoyé aux nouvelles communes bénéficiaires, afin de leur faire part des priorités régionales concernant les nouveaux contrats de quartiers durables.

Parmi les priorités concernant le logement, on retrouve en toutes lettres l'injonction suivante : "étant reconnue l'importance de la juste affectation sociale des logements publics créés dans le cadre des contrats de quartiers durables, la commune veillera à faire rapport annuellement des conditions de l'attribution de ces logements, comme le prévoit l'arrêté".

Parallèlement à ce rappel écrit à l'attention des nouvelles communes bénéficiaires, j'ai eu l'occasion, en rencontrant différents bourgmestres, de rappeler les obligations concernant la remise de rapports complets relatifs à l'affectation sociale des logements subsidiés.

Il y a donc deux voies qui permettent de rappeler ce que vous avez souligné. D'une part, nous avons profité de la révision de l'ordonnance pour le mettre en évidence et, d'autre part, nous avons saisi l'occasion de rencontres avec les bourgmestres des communes pour insister sur cette obligation.

Au-delà d'un travail en amont de sensibilisation et d'orientation des communes, j'envisage de mettre en oeuvre, en aval, certaines mesures concernant les modalités de rappel, de vérification de ces rapports, mais aussi éventuellement de sanction en cas de non-remise d'un rapport complet ou de remise d'un rapport comprenant des éléments problématiques en matière d'affectation sociale.

Premièrement, en cas de non-réponse des opérateurs aux courriers de l'administration, j'enverrai des courriers de rappel directement depuis mon cabinet. Je ne sais pas si cela leur fera davantage peur, mais on l'espère ! Ainsi, pour les rapports de l'année 2009 qui devaient être

rapport indient waaruit problemen blijken met betrekking tot de sociale bestemming, zal een plan moeten volgen om de situatie te regulariseren.

Als begunstigden bezwarende rapporten indienen en de gemeente of het OCMW niets heeft ondernomen om de sociale bestemming van de woningen in kwestie te regulariseren, volgt er een sanctie. De subsidie wordt dan teruggeëist. Als dat systematisch gebeurt, heeft het alleszins een ontradend effect.

In december 2008 werd er een ordonnantie afgekondigd om de Huisvestingscode aan te passen, met de bedoeling om openbare woningen in het Brussels Gewest te beschermen en regels op te stellen voor de verdeling.

Deze ordonnantie Daems-Emmery, die van toepassing is op alle openbare woningen, geldt uiteraard ook voor de woningen die worden gerealiseerd naar aanleiding van het beleid inzake stadsrenovatie.

De hervorming van de duurzame wijkcontracten van de afgelopen zes maanden loopt eigenlijk vooruit op uw interpellatie. Met de invoering van de nieuwe ordonnantie van januari 2010 is het niet langer verplicht om een specifiek register op te stellen voor kandidaat-huurders van woningen die zijn gebouwd in het kader van de wijkcontracten. In plaats daarvan wordt hoofdstuk 4 van titel III van de Huisvestingscode toegepast.

Het nieuwe ontwerp van besluit betreffende de stedelijke herwaardering, dat binnenkort in derde lezing wordt voorgelegd aan de regering, sluit ook aan bij de ordonnantie Daems-Emmery. Wat de maximale huurprijzen betreft, worden die van de sociale verhuurkantoren overgenomen om een uniforme regeling te bewerkstelligen.

communiqués à l'administration pour le 31 mars 2010, je m'engage à réaliser de tels courriers dans le courant du mois de mai 2010.

Ensuite, concernant la vérification et l'évaluation de l'affectation des logements, je propose d'étudier, à court terme, deux initiatives. Premièrement, il s'agirait de systématiser le travail de contrôle, notamment sur le terrain, par les gestionnaires régionaux des logements publics subsidiés destinés à la location.

Deuxièmement, suite à l'évaluation des contrats de quartiers, achevée en 2008 et réalisée par le CREAT de l'UCL et le Centre de recherches urbaines de l'ULB, portant sur les séries 1999 à 2001, je propose une nouvelle évaluation pour la série 2002, aujourd'hui achevée. Cette nouvelle évaluation mettra l'accent sur ces aspects de gestion locative. Je m'engage ici à inviter officiellement les différentes communes concernées à communiquer l'intégralité de leurs données aux analystes universitaires.

Au-delà de ces moyens de vérification et d'évaluation, il faut pouvoir appliquer certaines mesures de contrainte. Celles-ci devraient, je pense, être adaptées à la gravité du manquement. Je vous les livre en rappelant clairement que nous sommes ici au stade de pistes étudiées.

Pour les bénéficiaires ne remettant pas de rapport ou des rapports incomplets, une lettre signée de ma main sera envoyée, les invitant à se mettre en ordre dans un délai donné. Pour les bénéficiaires communiquant un rapport contenant des problèmes sur le plan de l'affectation sociale, on pourra mettre en place un plan d'apurement progressif dans lequel l'opérateur s'engage à régulariser sa situation.

Pour les bénéficiaires remettant des rapports accablants, et si aucune mesure n'a été prise par la commune ou le CPAS pour régulariser l'affectation sociale du ou des logements concernés, on mettra en application la sanction prévue, c'est-à-dire la récupération pure et simple du subside régional pour les opérations irrégulières. La mise en application de telles sanctions pour les cas les plus problématiques aurait certainement un effet dissuasif et découragerait de telles pratiques à l'avenir.

Enfin, concernant l'hétérogénéité des règles contenues dans les différentes législations, il faut d'abord rappeler qu'en date du 19 décembre 2008, une ordonnance, connue sous le nom d'ordonnance Daems-Emmery, a été promulguée. Cette ordonnance modifie l'ordonnance du 17 juillet 2003 portant le Code bruxellois du logement et visant à préserver le parc de logements des pouvoirs publics en Région bruxelloise et à établir des règles minimales en matière d'attribution de ces logements.

Or, cette ordonnance Daems-Emmery, qui vaut pour l'ensemble des logements publics en Région bruxelloise, s'applique évidemment aux logements réalisés dans le cadre des politiques de rénovation urbaine auxquelles vous faites référence.

Dans une tendance générale qui est au registre unique, à l'harmonisation des réglementations sur la question de l'affectation sociale et du calcul des loyers, la réforme menée ces six derniers mois au niveau des contrats de quartiers durables a anticipé votre interpellation. Ainsi, la nouvelle ordonnance de janvier 2010 organique de la revitalisation urbaine supprime l'exigence d'établir un registre spécifique pour les candidatures aux logements produits dans le cadre des contrats de quartier. En lieu et place, pour les logements en question, il sera fait application du chapitre 4 du titre III du Code bruxellois du logement, tel qu'inséré par l'ordonnance Daems-Emmery du 19 décembre 2008.

Le nouvel arrêté en projet réglementant la revitalisation urbaine - un arrêté qui sera prochainement présenté en troisième lecture au gouvernement - s'aligne lui aussi sur l'ordonnance Daems-Emmery. En ce qui concerne les plafonds de loyer des logements assimilés au logement social, l'arrêté s'aligne sur ceux d'application pour les AIS, ce qui constitue un pas supplémentaire vers une uniformisation des règles en la matière.

Mme la présidente.- La parole est à Mme Fremault.

Mme Céline Fremault.- Je remercie la ministre pour sa réponse très complète. Au cours des prochains mois, je serai attentive à la mise en oeuvre des différentes pistes que vous avez

Mevrouw de voorzitter.- Mevrouw Fremault heeft het woord.

Mevrouw Céline Fremault *(in het Frans).- Ik zal de initiatieven van de regering nauwlettend volgen, en de ordonnantie op de wijkcontracten nalezen om na te gaan of een eengemaakt register*

évoquées et aux mesures que vous prendrez.

Je me souviens du débat sur l'ordonnance de Mme Emmery en commission du Logement. Je vais relire l'ordonnance sur les contrats de quartier pour voir le lien et vérifier si cela signifie ou non la mort définitive du registre communal unique.

- L'incident est clos.

inderdaad onmogelijk is.

- Het incident is gesloten.